

info

L'ACTUALITE DE LA DANSE

IND

PERIODIQUE TRIMESTRIEL N° 23 - PRINTEMPS 2003
SUPPLEMENT D'INFORMATION A NOUVELLES DE DANSE

<i>NOUVELLES</i>	2
<i>ECHOS</i>	4
<i>CRÉATIONS</i>	4
<i>FESTIVALS</i>	5
<i>CONFÉRENCES</i>	8
<i>PUBLICATIONS</i>	8
<i>TRIBUNE</i>	11
<i>AGENDA</i>	12
<i>FORMATIONS</i>	15
<i>AUDITIONS</i>	18
<i>APPELS</i>	18
<i>EMPLOIS</i>	18
<i>CONTREDANSE</i>	19

11 **NO WAR IN IRAK**

EDITORIAL Si la guerre occupe légitimement tous les esprits, elle a pour conséquence d'occulter des événements qui méritent que l'on s'y attarde et qui nous concernent, nous, travailleurs du milieu artistique et/ou « consommateurs » de culture. Ainsi, le dépôt ce 31 mars par les pays de l'Union européenne de leur projet d'offres de libéralisation dans les secteurs des services, projet dont la mise en œuvre est prévue pour janvier 2005. Dans la liste que l'Organisation mondiale veut libéraliser – suite à l'AGCS¹ que constitue les accords de Marrakech signés en 1994 – les télécommunications, les services postaux, la santé, l'éducation et la CULTURE. 15 000² manifestants à Bruxelles en février dernier ont défilé contre la vente du secteur des services et l'absence de débat démocratique – public et parlementaire – à ce sujet, puisque cette liste est négociée non pas par les Etats membres, mais par des représentants de la Commission européenne réuni en un occulte Comité 133 qui ne la rendra publique qu'une fois qu'elle sera déposée, c'est-à-dire en un seul paquet à prendre ou à laisser. Et l'on est en droit de s'attendre au pire, tant la libéralisation de la culture est dans le vent. En France, le Louvre a ouvert ses salles aux collectionneurs privés tandis que le gouvernement français a retenu le projet de Fondation d'art contemporain remis par François Pinault – l'homme de la Fnac et de Conforama entre autres – pour l'île Seguin. Certains voient par ailleurs dans la future décentralisation culturelle du pays le désengagement de l'Etat d'un secteur peu rentable et très coûteux. En Suisse, deux mois après la proposition du tribun zurichois Christoph Blocher de supprimer complètement les dépenses culturelles de l'Etat « puisque le secteur privé pouvait très bien s'en charger », le Schauspielhaus – traité par la Ligue des contribuables de la ville de « théâtre de dégénéré » – manque de ne pas obtenir sa rallonge de budget, voté par les Zurichois eux-mêmes. En Italie, faute d'avoir pu faire passer son projet de loi qui confiait au privé la gestion de biens culturels, - bien qu'il ait réussi à diminuer le budget de la culture de 15 millions d'euros – Berlusconi continue à prendre possession ou à démanteler des structures culturelles de tous les secteurs via entre autres la nomination de ses hommes à leur tête. Au Canada, certains émettent l'idée de l'abolition de la taxe sur le gain en capital et de la révision du système de taxation afin de permettre et d'encourager les contributions dans le domaine de la culture. En janvier 2000, une étude démontrait que les arts de la scène au Canada et particulièrement la danse – se trouvaient dans une situation de crise qui compromettrait leur avenir dans le contexte de la mondialisation. Aux Etats-Unis, les pratiques de capitaux privés, sponsorings ou autres formes d'interventions non étatiques sont monnaie courante. Un libéralisme qui s'appuie sur des thèses comme celles de Tyler Cowen³ pour qui « ce qui protège et entretient le mieux la diversité culturelle, c'est le marché libre, c'est-à-dire l'ouverture à l'échange, aux autres... à la libre circulation des idées, des connaissances et des expériences » prenant comme contre-pied le régime d'aide de l'Etat français à son cinéma. Thèse dont s'inspire un certain Jean-Pierre Chevallier⁴, économiste de son état, pour l'appliquer au « marché de la danse » en France. Eloquent ! La culture ne sera certes pas le premier service à être vendu, mais en l'absence de solidarité par rapport à tous les autres secteurs concernés, cette perspective pourrait bien devenir réalité. Et l'on mesurera alors peut-être mieux les avantages qu'offrait l'Etat, tandis que l'accès à la culture comme droit fondamental pourrait bien être réduit à l'état de mirage.

1 Un excellent dossier consacré à l'AGCS a été réalisé par Raoul Marc Jennar et est publié sur le site d'Oxfam à www.oxfam.org/fr/campagnes/ages
 2 A l'initiative entre autres d'ATTAC Belgique, qui depuis un an mène des actions contre la non transparence des négociations et contre l'intégration des services publics dans le champ d'application de l'AGCS
 3 Le marché et les biens culturels in www.euro92.org
 4 Eh bien dansez maintenant ! in www.euro92.org/edi/bull/archives

Photo couverture
Dionysos' Last Day / Stigma
 Chor. Thierry Smits / Cie Thor
 © Marie-Françoise Plissart

D'ICI Inspiré du Bal Moderne, *Danses au quotidien* fait le pari de construire avec des gens de tous horizons, âgés de 8 à 80 ans, et en 135 heures de cours, un spectacle de danse. Une vingtaine de personnes ont ainsi été sélectionnées par **Flavia Ribiero Wanderley**, son initiatrice, après plusieurs semaines de travail pour présenter le résultat de cette chorégraphie inspirée des gestes, mouvements et dynamiques du corps de la vie quotidienne. *Pas de Ville* sera présentée ce 30 juin au Centre culturel Jacques Franck.

Un p'tit Belge parmi les lauréats du Prix de **Lausanne** : Jim De Bloc qui a reçu une prime d'encouragement, et quatre grands au festival d'**Avignon** : Jan Fabre, Anne Teresa De Keersmaeker, Alain Platel, et Sidi Larbi Cherkaoui. La danse belge se porte bien.

Pascale Gille a bien participé à la présentation publique de la semaine de recherche du **Deschanel Dance Group** qui s'est déroulée à Anvers en décembre dernier. Seule francophone d'ailleurs dans ce groupe très international, elle présentera par ailleurs la troisième étape de ses recherches au BSBbis en ce début du mois de juin sur les thèmes « petits espaces » et énergie « low ».

En ouverture à la Biennale de Venise dont il dirige cette année le volet danse, **Frédéric Flamand** présentera sa nouvelle création *Silent Collisions*, un projet qui s'inspire librement des *Villes invisibles* de l'écrivain Italo Calvino. Une relecture qui mettra l'accent sur les rapports entre le corps et la ville – thème de cette édition – avec la collaboration de l'architecte américain Thom Mayne.

La Fondation Beaumarchais attribuera pour la première fois cette année deux bourses à des auteurs de **Cirque**. Les lauréats bénéficieront des mêmes avantages que les auteurs dramatiques : bourse d'écriture sur présentation d'un projet, accompagnement vers la création et éventuellement édition d'un ouvrage : « la simple succession des gestes nécessaires à

la prouesse devenant par la volonté créatrice de l'artiste un ensemble de signes ». Infos : 33/140 23 4546 ou beaumarchais.asso.fr.

Fatou Traoré poursuit la direction artistique du premier projet de l'association casablancaise Les Rencontres de la danse, qui rassemble 10 jeunes chorégraphes et danseurs marocains autour de la pratique et de la reconnaissance de la danse contemporaine au Maroc et dont la première phase de travail a débuté en décembre dernier. Prochaine étape en avril et en août 2003. Echanges des pratiques, constitution d'un langage propre, familiarisation avec les outils de la création chorégraphique ont pour but l'autonomie dans la création.

Improvisations dansées par trois chorégraphes (Claudio Bernardo, Joanne Saumier et Stephan Dreher) et trois danseurs (Anne Cécile Massoni, Adva Zakai et Milton Paulo) sur des musiques de Philippe Libois, *Mouvements pour Etudes sur les effets* est une initiative de **Claudio Bernardo** qui s'est déroulée à Mons en mars dernier. Une exploration musicale des effets électro-niques traduite par l'Ensemble Musiques Nouvelles et dirigée par Jean-Paul Dessy.

Le Théâtre **L'L** lance son labo d'idées : durant trois soirées, le public sera convié à la découverte de nouveaux talents, toutes disciplines confondues. Parmi les courtes formes présentées par des artistes du théâtre, de la poésie, du cirque, deux seront signées Mélanie Munt et Edith Depaule. Du 5 au 7 juin

Meg Stuart, en résidence à la Schauspielhaus, va y créer ce 30 avril *Visitors only*, basé sur la transformation et l'obsession. Le corps dégénéré y devient émetteur et récepteur de fragments, actions ou signaux de toutes sortes. *Damaged goods* poursuit sa collaboration avec la scénographe Anna Viebrock, le vidéaste Chris Kondek et le compositeur Paul Kemp pour la musique.

Karine Ponties était pourtant la seule représentante de la danse belge francophone à la Biennale du Val de Marne et

Brutalis
 Chor. Karine Ponties/Dame de pic
 Dessin: Thierry Van Hasselt



avec, en plus, deux pièces. Le hasard de la synthèse a fait qu'elle fut la seule à ne pas être mentionnée dans l'annonce du festival que nous avons faite.

Arco Renz va s'atteler à sa prochaine création, *Dreamlands*, prévue pour juillet à Amsterdam dans le cadre du festival Julidans. Sa collaboration avec l'artiste indonésienne et multidisciplinaire I Made Sidia et la vidéaste allemande Anna Saup aboutira à la confrontation de trois univers : ceux de la danse, du jeu d'ombre et de la vidéo, sur le thème du rêve. Il sera à l'affiche en Belgique, cet automne.

Transition (Patricia Kuypers & Franck Beaubois) poursuivra ce printemps ses collaborations avec différents groupes d'artistes qui pratiquent l'improvisation comme forme de spectacle. Chaque projet étant réinventé en fonction du lieu et des rencontres artistiques. Comme à La Chapelle-Saint-Gély à Montpellier qui rassemblera en avril une dizaine de danseurs, trois musiciens, un vidéaste et un éclairagiste ou lors du festival Musique/ action dans les espaces du Centre culturel André Malraux, obligeant les spectateurs à ouvrir de multiples portes pour découvrir une série de duos inattendus et différents chaque jour. Enfin au CND, une grande soirée de performances d'improvisation en juin sur la thématique de *l'Etre ensemble* sera dirigée par Patricia Kuypers et le musicien Ninh Le Quan.

Premier carnet pédagogique à l'attention des enseignants, éducateurs... en charge d'enfants à partir de trois ans, *Carte Postale* aborde la danse en deux temps. Quelques mots, quelques phrases sont ainsi proposés comme pistes d'explorations pour évoquer les thèmes, les images, les personnages, les objets, la musique, les couleurs présents dans la pièce de **Félicette Chazerand**. Deuxième temps : organiser la danse ou plutôt celle des enfants. Ici une série de mots clefs permettent d'abord d'introduire la notion de chorégraphie, celle de « l'écriture du corps dans l'espace », de la feuille de papier du danseur. Une autre série de mots va servir ensuite à la mise en situation directe des enfants. C'est le moment de l'animation. Puis le moment de la création et de la représentation.

L'on ne sait pas grand-chose de la prochaine création d'**Anne Teresa De Keersmaecker** programmée plus tard que d'habitude dans la saison, excepté son titre *Bitches Brew/Tacoma Narrows* et l'importance de l'improvisation pour structurer le temps et l'espace, résultat direct du choix de la musique jazz de Miles Davis. Sachez encore que Tacoma signifie blanc en indien et que suivi de *narrows*, il fait référence à un pont célèbre aux Etats-Unis, modèle d'ingénierie et de mathématiques,



ce qui ne l'a pas empêché de s'écrouler en 1940. Première ce 18 juin au Kaaitheater.

A Nadine (Plateau) qui accueille comme toujours les formes en recherche et les premiers projets, **Ana Stegnar** a présenté *Ko-Re-Nine*, un solo inspiré par ses recherches sur le corps/esprit, l'action physique/ processus mental pour entrer dans un « état » qui justifie le mouvement. Après *The first person pronoun to wear* et *Counter analysis* (une réflexion sur la mélancolie en écho à une sonate pour piano d'Alban Berg), **Yasuo Akai** y présentera en première *An Objectivity*, une analyse de son quotidien dans laquelle il puise du matériel et des

structures utiles pour ses improvisations de danse et de piano. Toutes ses idées et motivations, rassemblées dans ce qu'il appelle son « journal de répétition », seront projetées sur un écran et confrontées à la réalité des improvisations présentées pendant la performance. *An Objectivity* est un travail sur l'utopie et la réalité, la contradiction et l'harmonie, le public et le privé. Première le 5 juin.

L'avant-projet du gouvernement concernant un **statut social de l'artiste** va devenir réalité au 1^{er} juillet 2003, date à laquelle il entrera légalement en vigueur.

Subventions à la danse 2002 en Communauté Française

Allocation de base	Montants EUR	(BEF)	Décisions Ministre	Objet
21/12.30.41	12 000	484 079	12 000	Publications et divers
21/33.28.42	2 974 000	119 970 863	2 974 000	Charleroi/ Danses
21/33.36.43	1 690 000	68 174 431	1 690 000	Contrats-programmes
21/33.15.44	281 000	11 335 512	281 000	Aides aux projets
TOTAL BUDGET DANSE	4 957 000	199 964 884	4 957 000	
33.36.43 - Contrats-programmes	Montants	(BEF)	Décisions Min.	Remarques
Cie Michèle-Anne De Mey	250 000	10 084 975	250 000	
Cie José Besprosvany	100 000	4 033 990	100 000	
Cie Mossoux-Bonté	250 000	10 084 975	250 000	
Cie Pierre Droulers	250 000	10 084 975	250 000	
Cie Tandem - Michèle Noiret	275 000	11 093 473	275 000	
Cie Thor - Thierry Smith	250 000	10 084 975	250 000	
Cie Claudio Bernardo	150 000	6 050 985	150 000	
Contredanse	165 000	6 656 084	165 000	
Total	1 690 000	68 174 431	1 690 000	
Soldes	0	0	0	
33.15.44 - Aides aux projets	Montants	(BEF)	Décisions Min.	Objet
Patricia Kuypers	12 400	500 215	12 400	Pièces détachées (compl.)
Matteo Moles <i>Session d'automne 2001</i>	5 700	229 937	5 700	Résidence au CC Braine-l'Alleud
Cie Irène K	6 200	250 107	6 200	Au départ de Tolède
Bud Blumenthal	37 200	1 500 644	37 200	Red Cliff
Mauro Paccagnella	14 880	600 258	14 880	Dog-Tricks
Pascale Gille	7 440	300 129	7 440	Paysages graphiques (1 ^{er} projet)
A. Chambon - C. Charron	7 440	300 129	7 440	Chapitre 9 (1 ^{er} projet)
Fernando Martin	5 000	201 700	5 000	Le discours du songe (compl.)
Johanne Saunier	14 880	600 258	14 880	It's Like
Félicette Chazerand	25 000	1 008 498	25 000	Poil et plume
Bureau des Arts (R. De Putter)	7 440	300 129	7 440	Chant de simplification
Bud Blumenthal	30 000	1 210 197	30 000	Fonctionnement
Karine Ponties	30 000	1 210 197	30 000	Fonctionnement
Fatou Traoré	20 000	806 798	20 000	Fonctionnement
Matteo Moles	20 000	806 798	20 000	Fonctionnement
AssProPro	15 000	605 099	15 000	Tournée « Emotion 2002 »
<i>Session de printemps 2002</i>				
Cie D'ici P. (Corin - Werbrouck)	7 440	300 129	7 440	Bacillus 2-9-3
Fondation Jacques Gueux	7 440	300 129	7 440	Rencontres Danses urbaines
Fatou Traoré	7 540	304 163	7 540	Io (avance)
Total	281 000	11 335 512	281 000	
Soldes	0	0	0	

LES PAILLETES MONÉGASQUES POUR LA DANSE ET SES NOUVELLES TECHNOLOGIES

ECHOS Le Monaco Dance Forum remettait cela pour la deuxième fois en décembre dernier, récit de quatre jours monégasques.

Abrités sous l'architecture de verre et de structures métalliques du Grimaldi Forum – clinquant et très peu fonctionnel –, les nombreux espaces se déployaient sous terre pour rassembler une multitude d'événements. La volonté de ce forum est – selon les organisateurs – d'afficher sa singularité au service des artistes, des professionnels et du public, de trouver cohérence et transversalité. Bref de ratisser large en proposant le plus de diversité possible, ce qui donnait une compétition de programmes audiovisuels, à côté d'auditions pour jeunes danseurs, de tables rondes danse et multimédia, d'un marché de projets, de projections de films en parallèle avec des présentations de work in progress et de spectacles, d'un workshop, d'ateliers de recherche, d'installations multimédias... et du fameux Nijinsky Awards pour venir couronner et clôturer le tout avec strass et paillettes. Tout cela dans une organisation floue qui se laissait déborder par cette multitude.

Un des axes principaux de ce forum est bien entendu les nouvelles technologies. Hormis une foire aux coproductions assez décevante pour les participants et l'invitation faite à quelques compagnies multimédias de montrer de courts spectacles dans des conditions limites qui ne furent pas très concluants, il y eut, dans différents espaces disséminés dans l'architecture du Grimaldi, quelques jolies installations dont le *Topologies de l'instant (n° 7)* de N+N Corsino : entre jeu vidéo et univers virtuel dansant, le spectateur est invité à naviguer dans cet environnement 3D par le biais de manettes, les sensations kinesthésiques sont assurées entre perte d'équilibre et vertige. Ces quelques sensations corporelles font du bien dans ce forum empli de technologies.

D'autres éléments qu'on aurait eu envie de tester sont les différents systèmes de capture de mouvement du pointu laboratoire de recherche mené par Scott deLahunta. Avec lui, danseurs, chercheurs, programmeurs – Animazoo, Anomos, Centre for media Arts, Company in Space, Troika Ranch... – ont travaillé, durant quatre jours, autour de capteurs magné-

tiques, optique et de systèmes gypsy afin de comparer les potentialités de mouvement des différents systèmes et de stimuler la réflexion par l'exploration de projets parallèles. Sans finalité préétablie pour les travaux proposés, l'expérimentation et l'ouverture de voies de réflexion furent les points clés pour développer un travail créatif où les questions à la fois technologiques

mais aussi corporelles furent prises en compte, ce qui est rare. A partir de captures des informations du mouvement, il y avait création et projection d'espaces virtuels abstraits ou parfois plus figuratifs mais retravaillés. Le dialogue, le plus souvent en temps réel, s'établissait entre le danseur capturé et son « double » transformé.

Il était aussi question de transformation dans la réflexion et le workshop donné par Yacov Sharir où il proposait l'enseignement de différents programmes de modélisation du mouvement tels que Poser, Life Forms, 3dmax... Un des questionnements était : que peut-on apprendre d'une chorégraphie virtuelle explorant les limites de la réalité – anti-gravité, déformation des corps... – en vue d'enrichir notre perception et le processus de création ? L'augmentation de nos sensations via les nouvelles technologies ? Ou inversement, qu'en est-il des performances augmentées grâce aux nouvelles technologies, à des costumes avec capteurs sensoriels par exemple pour le travail artistique de Yacov Sharir ?

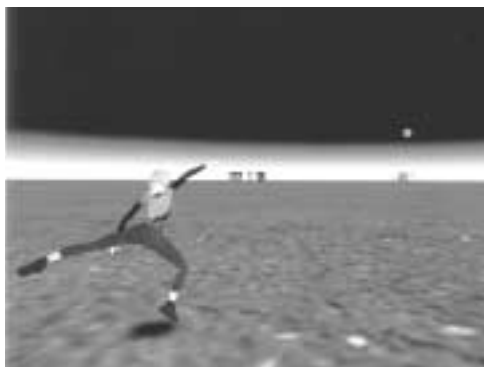
Cette réflexion sur la réalité ou sur le corps augmenté fut aussi le thème d'une table ronde modérée par Derrick de Kerkhove, théoricien du corps prothésé. Où se trouvent nos limites ? Quelles sont nos limites sensorielles ? Quel est le rôle du toucher ? Parle-t-on d'interactivité ou de réactivité ? Quel retour proprioceptif ?... D'autres tables rondes étaient organisées explorant d'autres questions, se recoupant parfois, comme celles tournant autour de la notion de présence dans la virtualité ou de l'altération du corps face à ces nouvelles technologies... On a parlé aussi de cannibalisme des nouvelles technologies, mais non ici vis-à-vis d'une réflexion sur la corporéité, mais sur celle de la collaboration entre par-

tenaires artistiques et industriels. Quel rapport trouver entre processus artistique et recherche technologique ?

Il y eut aussi plusieurs journées à thème dont celle présentant les différents logiciels conçus pour la danse. Du classique Life Forms – faut-il encore rappeler que c'est le programme créé pour Merce Cunningham permettant la création ou notation virtuelle du mouvement ? – présenté par Armando Menicacci qui enseigne à Paris VIII, au logiciel Isadora, conçu par Mark Coniglio, co-directeur de la Troika Ranch Company, permettant au danseur d'interagir en temps réel avec le son, l'image, la lumière grâce à des capteurs articulaires. Et ce, avec une interface accessible à tous car très intuitive. D'autres sont aussi venus exposer leurs travaux, dont notamment, de l'Université de Gênes, Antonio Camuri et Paolo Coletta présentant leur programme d'analyse du geste : Eyesweb. Ce logiciel interactif permet en fonction des différents scénarios construits et à partir d'une captation vidéo de suivre différents points définis sur un corps, de repérer les répétitions sans une phrase de mouvement, ... c'est assez impressionnant. Venant de Montréal, Martine Epoque et Denis Poulin, eux, présentaient la dernière version de LIFEanimation, logiciel de traitement du geste permettant de travailler le mouvement à partir d'une base de données établie par capture. Voilà de nombreux outils qui donnent envie d'explorer plus avant ce rapport danse et technologies.

En faisant donc ses propres choix, ces quatre jours furent intéressants mais si ce travail avait été fait en amont cela aurait peut-être permis d'avoir plus de concentration. Sera-ce la voie choisie pour la prochaine édition ?

FLORENCE CORIN



Topologies de l'instant (n°7)
de N + N Corsino © N + N Corsino

technologiques

CRÉATIONS

BELGIQUE Depuis *Cows in Space* en 1998, **Thomas Hauert** est resté fidèle à ses collaborateurs Mark Lorimer, Sara Ludi, Samantha Van Wissen et Mat Voorter, réunis autour d'un projet initié par le chorégraphe suisse, avec l'envie de partager et de faire partager leur goût pour la recherche chorégraphique. Cette fois, la compagnie entame un processus différent. Chaque danseur a pris seul l'initiative d'un projet et a dirigé à sa guise une création individuelle pour laquelle aucune consigne particulière n'a été délivrée. Dans un esprit d'expérimentation et d'ouverture, qui caractérise bien la compagnie depuis ses débuts, ce projet permettra à chacun d'inviter des artistes de son choix le temps d'une collaboration. Ainsi, Mark Lorimer développera un projet en duo avec Chrysa Parkinson, qui s'ouvrira également aux autres membres de la compagnie. Thomas Hauert propose à neuf danseurs (ZOO + 5) de le rejoindre pour une improvisation dansée au départ d'un chant choral. Mat Voorter a signé un duo qu'il dansera avec Thomas Hauert. Sara Ludi et Samantha Van Wissen ont envisagé chacune quant à elles une création en solo. A l'issue du travail, les cinq créations formeront

une soirée chorégraphique qui trouvera sa cohérence dans les affinités particulières, le 'background' commun et les points d'accroche conscients et intuitifs qui les rapprochent les uns des autres après ces nombreuses années de travail en commun. Première de 5 le 9 avril au Kaaitheater (Bruxelles).

No comment est le titre de la nouvelle création de **Jan Lauwers** et de la Needcompany. Le spectacle est construit autour de quatre solos, quatre monologues qui ont joué un rôle primordial dans l'ensemble de son œuvre théâtrale et seront interprétés par les comédiennes fétiches de Lauwers. Sur scène quatre femmes cherchent, chacune à sa façon et avec un texte différent, son chemin à travers la « féminité ». Quatre icônes jettent chacune un regard personnel sur son entourage et sur le monde. Josse De Pauw a écrit un texte pour Grâce Ellen Barkey, Charles Mee

s'est laissé inspirer par Carlotta Sagna et le personnage de Salomé, et Viviane De Mynck écrira, avec Jan Lauwers, son propre monologue. Pour Tijen Lawton, cinq compositeurs qui ont joué un rôle important dans l'œuvre de Jan Lauwers composeront ensemble une œuvre musicale. Il s'agit de Rombout Willems, Doachim Mann, Walter Hus, Sen Jan Jansen, Hans Petter Dahl et Felix Seger. Première le 24 avril au Kaaitheater.

Sonic boom, littéralement le mur du son, trouve son origine dans deux phénomènes : les explosions supersoniques et les émissions radio nocturnes ainsi que les souvenirs d'enfance de **Wim Vandekeybus**. Continuité de deux collaborations : celle de Peter Verhelst pour l'écriture des textes et de David Eugene Edwards pour la composition musicale. Sur scène, trois acteurs confirmés du Toneelgroep Amsterdam et huit dan-

seurs de la Cie Ultima Vez. Image, son, voix, bruits mettent l'imagination en route. Récits et souvenirs se fondent, tout se transforme dans un univers cher à Wim Vandekeybus. Première le 3 mai au Kaaitheater dans le cadre du KunstenFESTIVALdesarts.

« Et puis un jour une rumeur a couru qu'il existait quelque part un endroit défendu d'accès. Sait-on jamais quels désirs peuvent venir à la tête des gens... » (D'après *Stalker* de Andreï Tarkovski). Il y a plusieurs manières d'associer danse et technologie. Depuis quelques années, **Michèle Noiret** affine le champ sensible de leurs possibles interactions. La technologie n'y est pas une fin mais un moyen : pour entailler l'espace de brèches étranges, pour réfracter d'un corps les secrètes résonances. Avec ses *Prospectives*, formes évolutives et intimistes qui se donnent comme autant de moments de réflexions préliminaires à sa création en 2004, elle poursuit en étroite collaboration avec ses complices-créateurs du son et de l'image – Todor Todoroff et Fred Vaillant – la recherche des systèmes d'environnements interactifs les plus appropriés. Après *Mes Jours et Mes Nuits, Sait-on jamais ? (Prospective III)* sera dansé par elle-même et Sarah Picinelli. Première le 9 mai à De Kriekelaar dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts.

No comment, Jan Lauwers/Need Company © Marteen Vanden Abeele



Chorégraphié par **Alexander Baervoets**, mais dansé par deux artistes canadiens (coproduction oblige) actifs dans le domaine de l'improvisation, Andrew Harwood et Lin Snelling, *Blind* (titre provisoire) sera entièrement consacré au mouvement en aveugle. De manière plus radicale encore que dans son solo *Das Wohltemperierte Klavier*, l'improvisation dansée s'y vivra les yeux fermés dans un cadre juste délimité par le public disposé autour de l'aire de jeu et l'encadrant, en dehors de toute interférence du regard et de toute influence de l'environnement extérieur. Il s'agira donc d'une performance dansée selon des structures issues d'un travail intensif de six semaines, dénuée de toute intention narrative, de théâtralisation et de signification et qui repose la question chère au chorégraphe : qu'est-ce que la danse ? L'atmosphère sera créée par la lumière architecturale de Hans Meyer, fidèle collaborateur et par les interventions d'un DJ à partir d'un échantillon de musiques des années 60 et 70. Une proposition d'émanciper le danseur, le chorégraphe et le spectateur au profit d'une danse qui ne se réfère qu'à elle-même et dont la première se déroulera le 15 mai au Monty à Anvers.

Thomas Plischke revisite pour la troisième fois, *Fleur (Anemone)*, son tout premier solo, qu'il présentera au BSBbis ce 27 mai. Le thème de l'interruption y sera radicalisé : une courte phrase de mouvement est ainsi dansée, mais non continuée avec ce résultat que des gestes brusques au tempo rapide alternent avec d'autres très lents. Construit sur la répétition et la distorsion, le solo s'est transformé en duo grâce à Alice Chauchat qui l'accompagnera dans ce « jeu de la perte ». *InExhaustible* est un autre solo dont la première version date de mai 2002. Le jeune chorégraphe d'origine allemande et Yasuo Akai y travaillaient et décomposaient la scène finale du film de Ridley Scott : *Hannibal*. Elargissant aujourd'hui le matériel du solo avec la participation de la vidéaste Kattrin Deufert, Tom Plischke tente cette fois de rapprocher les préoccupations du cannibale de la pensée d'Antonin Artaud. Chacun des trois performers a ainsi travaillé seul pendant un mois dans son domaine. La première partie de la performance présentera ces éléments de manière hasardeuse, mais suivant un timing précis qui permettra leur interférence simultanée. Dans la seconde partie, le matériel de base (son, texte, mouvement, lumière) sera développé en temps réel. Enfin, via un procédé répétitif de filtrages, d'arrangements, de distorsions, la troisième partie fera le lien avec la première avant de clôturer sur une scène du film. Première de *InExhaustible* ce 30 mai au BSBbis. De Thomas Plischke et de Kattrin Deufert toujours, on pourra voir également la performance-picture in progress *Postpolitical (co)incidences*. D'une durée de six heures, elle aborde la question de comment se construire, dans différents contextes de performance, un corps privé politique lorsque celui-ci est destiné à des genres établis.

FESTIVALS

BELGIQUE Avec le printemps revient le temps des festivals de danse à Bruxelles. Celui créé par Sandrine Mathevon au Centre culturel Jacques Franck il y a cinq ans, ouvre la voie ce 1^{er} avril – ce n'est pas un poisson – et se prolonge jusqu'au 30 juin. Ouverture marquée par l'exposition de photos et de vidéos de Pascale Leconte qui a saisi toutes sortes de belles en train de danser – de Louise Brooks à la ballerine en passant par Barbarella – et qui sera suivie par le double quatuor Dalton Drum Syndicate dans une confrontation entre rythme et danse contemporaine, africaine, et break... Il avait fait salle comble lors de sa création à L.L l'année dernière : *Looking through eardrums* mêle musique, danse et jonglerie de manière poétique et humoristique.

Autre dialogue entre musique et danse, celui proposé par le pianiste Philippe Libois et le danseur/improvisateur Karim Sebbar se donnera à voir dans une succession de petites scènes ludiques. Ce sera *Piano à Corps*. Ciro Carcatella pour la danse et Cristof Carrion leur emboîteront le pas pour une création chorégraphique et pianistique d'un tout autre ton : celui de l'Aria et des Variations Goldberg de

Bach en réponse à la violence du monde. Autre temps fort : le festival des Arts Hip Hop durera quatre jours et accueillera une exposition collective de photographies consacrées à la danse des rues. Johanne Charlebois développe depuis longtemps des ateliers d'écriture/mouvement avec les écoles de St-Gilles. Pour ce nouveau projet, mis en forme et en couleur par Marina Puissant, des enfants âgés entre 5 et 8 ans sont devenus des dessinateurs-

danseurs. Inscrit dans l'actualité – mais aussi le passé (les camps de la mort), le projet de la danseuse chorégraphe israélienne Tamara Mielnik mêle la danse, la musique, le chant et des images vidéo et photographiques créées par l'artiste Etienne Bertrand Weill. Les représentations d'*Empreintes* seront suivies ou précédées de rencontres avec le public axées sur ●●●



festival pour des Copains

du 5 au 27 juin 2003

Au programme

- le 5 juin : vernissage de l'exposition photos « Danse de Luxembourg » en collaboration avec la photothèque
- le 6 juin : Table ronde sur la danse
- le 10 juin : Rencontre Chorégraphique « Tendances »
- le 14 juin : Street Dance Day : spectacle Hip-Hop.

Compagnies invitées

- le 5-6-7 juin : Projet Luxembourg : Sistonen/Baumgarten/Weis.
- le 10-12-14 juin : Pilotanet « Moving Gallery » (Autriche)
- le 14-17-19 juin : Annick Pütz « Wachstum und Verzweigung » (Luxembourg)
- le 15-16 juin : Félicette Chazerand « Pool & Flame » (Belgique)
- le 17 juin : Nancy Seitz McIntyre « A Jump in the Dark » (Allemagne)
- le 19 juin : Hervé Robbe « Horizons perdus » (France), sous réserve.

Autres manifestations

- le 15 juin : Festival des enfants « Dysawo », avec ateliers et spectacle.
- le 21 juin : Atelier chorégraphique « Foreign Body Language »
- le 26-27 juin : Vidéo Danse.
- Stages Hip-Hop, Capoeira
- Cartes Blanches.



FESTIVALS (...)

BELGIQUE des thématiques comme la mémoire et la violence, ou le dialogue. Autre solo, *La femme corbeau* sera raconté par la danseuse et conteuse Viola Streicher dans une mise en scène du Théâtre de la Communauté germanophone de Belgique. Nul mot sur celui que Louise Vanneste présentera dans le cadre de la résidence de Valérie Cordy tandis que la figure du musicien Jeff Buckley sera au cœur du *Sketches for my (sacredheart the drunk)* de Claudio Bernardo. Johanne Saunier présentera en première *You are here* ou comment un corps seul peut-il danser l'espace très défini du cercle, également sur une musique de blues. Ces deux derniers solos composant une soirée. Double programme également avec *Trio*, une improvisation structurée créée par la danseuse Maria Clara Villa-Lobos et le musicien, dessinateur et sculpteur Peter Jacquemyn. Enfin et pour la toute première fois en Belgique, la Cie Paul les Oiseaux de Valérie Rivière viendra présenter sa pièce fétiche : *No man's land*, un duo très écrit, à la mémoire de tous les clandestins, sur la musique de Manu Chao. Notre agenda vous donnera tous les détails du **Festival d'Ici et d'ailleurs**. Infos : 02 538 9020

En mai va voir ce qu'il te plaît : telle pourrait être la devise du **Kunsten FESTIVALdesArts** qui propose pendant ce joli mois et en divers lieux de Bruxelles, pas moins de trente projets d'artistes en provenance de treize pays venus des quatre continents. Le public en quête d'inédits aura par ailleurs le choix

entre vingt premières mondiales. L'offre est donc à la mesure de ce festival audacieux par son envergure et ses choix artistiques. Prouvant que l'on peut être prophète en son pays, malgré sa grande internationalité, l'événement accueille les créations de Wim Vandekeybus et de Michèle Noiret (voir Créations), chacun dans une première mondiale, comme on dit. Quant au projet original et itinérant imaginé par le Canadien Benoît Lachambre, il nous fait l'honneur de s'arrêter à l'ancienne piscine de Forest devenue le port d'attache

d'un collectif de performers engagés : Les Bains :: Connective et ayant pour intérêt commun de questionner la création en danse dans un contexte où la recherche s'articule autour du métissage des différentes disciplines artistiques. Conçu pour voyager d'un lieu à l'autre, ce projet intitulé *100 rencontres*, fait la part belle aux arts visuels, sonores et lumineux avec ses installations modulables et s'ouvre à des invités prestigieux selon les villes d'accueil, est basé sur le principe de la performance. Chaque nouveau lieu fait ainsi du projet une œuvre originale ; à chaque spectateur de faire son propre programme. Fidélité à François Verret dont le *Chantier Musil* avait été annulé l'année passée pour cause de blessures : il est reprogrammé. Plus intimiste, entre geste sacré et nouveau langage dansé, le solo de l'Indonésien Mugiyono Kasido



KunstenFESTIVALdesArts, *The Family Tree*
Claudia Triozzi/Association Cespi Olivier Charlot

s'inspire des bas-reliefs d'un célèbre temple traditionnel et converse avec la tradition du gamelan musical et avec le théâtre d'ombre. Côté performances, elles sont signées par deux personnalités fortes, féminines et françaises. *Rare* de la danseuse/chorégraphe Myriam Gourfink et du compositeur Kasper T. Toeplitz est un dispositif chorégraphique et musical de six heures ouvert à la libre circulation du public. Trois danseuses et cinq musiciens y proposent une mutation hybridée par l'électronique et les ordinateurs, et invitent à un voyage mental qui dilate tous les repères. Funambule sur les cordes de sa voix, dans l'espace d'une installation spectrale composée de voiles, l'italienne Claudia Triozzi, accompagnée par le musicien Xavier Boussiron, évoque avec *The Family Tree* sa généalogie. Psalmodiant sur un air de dépression nerveuse, de

chant magnétique dans quelque chose qui tient du rituel, du récital, de l'installation et de la performance. Du 2 au 24 mai dans divers lieux bruxellois. Infos : 070 222 199

En juin, c'est désormais **Danse à la Balsa** qui donne le ton. Créations, premières bruxelloises, cette septième édition sera faite de retrouvailles et de découvertes. Carte blanche a été donnée à Pierre Droulers, seul chorégraphe réinvité cette année. Fatou Traoré, une habituée de la maison y présentera, elle, sa dernière création *Ja*, explorant à sa manière les rapports entre la danse et la musique live, mais à travers cette fois une écriture chorégraphique plus intime. Pièce pour une danseuse et un musicien, *Ja* met en scène, en images, en gestes et en musique les mouvements intérieurs



PIERRE DROULERS
CLAUDIO BERNARDO
KARIN VYNCKE
ANNABELLE CHAMBON
CEDRIC CHARRON
COLIN JUNIUS
YURIRIA HARRIS
FATOU TRAORE

théâtre
BALSAMINE

Réservations
02 735 64 68
www.balsamine.be



de la conscience et de l'inconscience en écho à l'œuvre d'Henry Bauchau. Retour sur nos scènes chorégraphiques de Karin Vyncke, avec une création qui vient de voir le jour après un accueil studio chez Maguy Marin au Centre chorégraphique de Rillieux La Pape. Tramé sur une série de situations visitées, vécues ou racontées par trois danseurs/performeurs, *Vlug Stuk* traitera de la fragilité humaine et de son environnement dans sa beauté et sa cruauté. A la base de ce spectacle, des informations réelles, concrètes de l'actualité sociale et politique d'aujourd'hui projetées sur des écrans : *Vlug Stuk* se veut une présentation physique des tensions intérieures et extérieures face au monde extérieur. Pour la première fois à Bruxelles encore, le *Paixao* de Claudio Bernardo, premier volet de sa trilogie consacrée à la mémoire et à la transmission. Partant de la figure de St Matthieu, suivant le fil rouge de la partition musicale de Bach et du film de Pier Paolo Pasolini, la pièce interprétée par neuf danseurs est néanmoins sous influence multiple. Yuriria Harris que l'on a pu suivre lors des éditions du festival Danse en Vol organisé par L'L présentera un solo créé en 1999, IRM2, la première pièce de sa Compagnie 127 fondée avec le scénographe Colin Junius. Conçue comme une forme en devenir constant et faite de successions de rapports improvisés entre la danse, la musique – ici le violon électro-acoustique de Cécile Broché – l'espace et la lumière, cette

« histoire a posteriori » dont les itinéraires sont infinis a pourtant une origine et une finalité uniques. Que se passe-t-il lorsque les souvenirs que l'on partage du même lieu se mélangent dans un même espace. *De Chapitre 9*, l'on ne saura rien d'autre qu'il sera signé Annabelle Chambon et Cédric Charron. Du 5 au 7 juin au Théâtre de la Balsamine. Infos : 02 735.64.68

Erratum. Non, Florence Augendre n'a pas été formée à PARTS comme nous l'avions indiqué dans notre billet sur le festival Danses d'Auteurs/Danses d'Hiver qui accueillait sa nouvelle création : *White Speed Spin*. L'amalgame venant vraisemblablement de sa participation en 1998 au projet d'étude à PARTS de Salva Sanchis : *Less than a moment* et de la coréalisation avec Salva Sanchis en avril 1999 du duo *Reckless Reckoning*. Précisons encore qu'elle était simple danseuse intérimaire dans le premier projet et que, depuis le second, Florence Augendre et Salva Sanchis explorent chacun de leur côté des voies différentes.



nouvelles
strasbourg danse
du 16 au 25 mai 2003

Thomas Hauert
Thomas Lehmen
Brigitte Seth / Roser Montlló-Guberna
Heddy Maelom
Kristine Grautsch / Sonia Vidal
Edouard Lock - La La La Human Steps
Mark Tumpkins
Dominique Hervieu
Mourad Merzouki - Cie Käfig
Hartmut Donschner
Jo Selich
Lida Zickwolf
blue LAB
Olga Mosa
Xavier Leroy
Régine Westenhoedfer
Antje Schur

Pôle
Théâtre
Sud

SCÈNE CONVÉNIENTE POUR LA DANSE ET LA MUSIQUE

1 RUE DE BOURGOGNE • 67100 STRASBOURG • TÉL : 33 (0)3 88 39 23 40
FAX : 33 (0)3 88 40 04 27 • E-MAIL : theatrepolesud@wanadoo.fr

FESTIVAL

FRANCE Festival « d'écritures singulières » devenu annuel, les **Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-St-Denis** se définissent davantage du côté des auteurs que du parcours balisé, même si elles occupent les scènes de Bobigny, de Bagnolet, et de Montreuil. Posant les jalons d'une recherche sur le corps, sa perception, et l'image, Fabrice Lambert dans *Play Mobile* crée un espace clôturé par une bande magnétique reliée à des magnétophones, qui diffusent les sons captés en direct sur le plateau. Approche tout aussi sensorielle de Va Wolf (Neuer Tanz) qui utilise la lumière, le son et le mouvement pour créer des espaces, des sensations et des images comparables à des trompes-l'œil et remettre ainsi la perception en question. Né de l'univers de Beckett, le solo de Cécile Loyer, *Raymond (au paradis)* est une succession de mots et d'images sans ponctuation, un va-et-vient entre la nature de l'être humain et la nôtre. Passée chez Francesca Lattuada, Paco Decina, Jean Gaudin, Marco Berettini et Christian Rizzo, Maria Donata d'Urso prête avec *Pezzo 0 (due)* une attention particulière à la qualité de la présence corporelle. Le corps ne dessine pas de trajectoires dans l'espace, lieu de déstructuration des formes et des mouvements. La peau devient l'espace scénique : il s'agit d'enlever pour laisser apparaître ces portraits de corps. S'interrogeant à sa manière sur la représentation du corps et de son identité, Laure Bonicel aime à mêler les

univers sonores et plastiques avec des vêtements-costumes, comme ce sac de couchage rouge, ici métaphore de la peau, de la chair, du corps-viande, habitacle ou cratère. Avec *Sleeping Bag*, cinq corps sculptent ce même objet dans un espace transitoire duquel surgissent des formes improbables, singulières et monstrueuses. Venu d'Italie, le collectif Kinkaleri réunit six artistes de différentes disciplines et propose un théâtre dansé qui lui a valu le Prix Ubu. *Otto*, métaphore d'un univers quotidien aux repères chancelants, représente l'histoire humaine avec dérision. Autre collectif, Skalen mêle dans *Bruit*, la danse, la musique et la vidéo de manière à ce que les bruits humainement organisés comme corps sonores créent les conditions d'existence de la musique. André Gingras (Canada/Pays-Bas) avec *CYP 17* s'interroge sur notre avenir à l'époque des manipulations génétiques. Dans le blanc d'un espace de laboratoires, il évolue comme un rat. La Suissesse Cindy Van Acker utilise le corps comme organe pour interroger l'origine du mouvement. Alice Chauchat, un des membres fondateurs du collectif BDC (Tom Plischke) abordera quelques classiques à l'heure de la performance. Foofa d'Imobilité, Salva Sanchis, le groupe allemand Two Fish, Saskia Hölbling, Christopher Winkler, Charles Linehan confirment la belle présence de l'Allemagne dans cette édition et l'inédit de certaines autres de ce festival très européen. Du 23 avril au 24 mai. Infos : 33/141 60 72 72 ou www.rencontres-chorégraphiques.com

PUBLICATIONS

Philippe HOURCADE,
Mascarades & ballets au Grand Siècle (1643-1715), La mesure des choses, Desjonquères/ Centre national de la danse, 2002, 392 p.

La danse de l'époque de Louis XIV a ses livres et ses films, centrés sur la figure triomphante du Roi Soleil. Mais qu'en est-il de la danse et des ballets en dehors de la cour, des pratiques tant amateurs que professionnelles ? C'est entre autres à cette question difficile que Philippe Hourcade tente pour la première fois de répondre. D'emblée il refuse d'utiliser ce terme générique et passe-partout de « ballet de cour » généralement utilisé pour désigner l'ensemble de la production chorégraphique de ce siècle mais qui offre une vision restrictive de la réalité. Car à cette époque le ballet et ses proches parents, le bal et la mascarade, semblent être un véritable phénomène de société : on danse beaucoup et partout, à la cour et à Paris mais aussi ailleurs, dans les collèges, en province, et ce quel que soit le milieu social. Il paraît donc impossible de réduire les enjeux du ballet à des fins politiques d'absolutisme et d'autoreprésentation de la monarchie. L'auteur, qui utilise autant les outils de l'historien que ceux du sociologue, analyse donc les circonstances, les mentalités et les comportements qui ont facilité et encouragé l'accès au ballet. Parmi les motivations individuelles et collectives il soulève le désir de jeu, le mépris progressif des interdits moraux et religieux qui pesaient sur la danse et le divertissement, le désir de montrer et surtout de didactisme, qui explique l'adoption du genre dans les collèges jésuites. Dans un second temps, tentant de cerner les caractéristiques formelles du genre, l'auteur souligne l'essence composite du ballet, à la croisée du théâtre, de la danse et de la mascarade. Si dans la pratique le public apprécie surtout le côté festif et ludique du ballet, c'est la première de ses composantes, à savoir la dimension théâtrale et représentative, qui semble être au cœur des préoccupations des créateurs et théoriciens de l'époque. Ne s'accordent-ils pas pour déclarer que « le ballet est une comédie muette » ? La danse, quant à elle, servirait essentiellement le sujet du ballet, qui reste premier. L'autre composante essentielle du ballet, ce

CONFÉRENCES

Le Centre d'études théâtrales de Louvain-la-Neuve organise deux journées de rencontres consacrées aux arts de la scène et placées sous le signe de l'**interdisciplinarité**. Ce colloque entend interroger l'émergence des **nouvelles identités artistiques** qui découlent du brouillage de frontières entre les différents arts qui habitent la scène : théâtre, danse, cirque, image cinématographique, vidéo... ainsi que les nouvelles composantes spatiales et esthétiques du plateau qui en découlent. Ce colloque sera suivi par deux autres étapes à Nantes et à Montpellier.

sont évidemment le masque et le costume, sur lesquels s'attardent à l'envi nombre de descriptions et représentations figurées contemporaines, et qui permettent ce jeu incessant sur la reconnaissance et le dévoilement de l'identité tant apprécié à l'époque. Multidisciplinarité est donc le maître mot pour caractériser les ballets de ce temps. A celui-ci Philippe Hourcade rajoute aussi la grande diversité de formes : tantôt fondée sur une action continue, tantôt faite de multiples entrées, sans lien unificateur, tantôt associée à une pièce dramatique ou à un opéra, la forme mouvante des ballets se manifeste dans ses nombreuses appellations (comédie-ballet, opéra-ballet, pantomime, mascarade...) et en fait d'ailleurs son succès. Révéler cette réalité multiple qu'est le ballet à cette époque était nécessaire, d'où tous les mérites de ce livre extrêmement touffu et bien documenté.

CDP

Rudolf Laban, La Danse Moderne Educative, traduit de l'anglais par Jacqueline Challet-Haas et Jean Challet, postface de Valerie Preston-Dunlop, collection Territoires de la danse et Nouvelle librairie de la danse, Editions Complexe et Centre national de la danse, Paris, 2003, 153 p.



Précisons d'emblée que dans ce second ouvrage de la collection Territoires de la danse dirigée par Sonia Schoonejans, il

La revue Etudes théâtrales éditera les actes de l'ensemble de ces rencontres. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de tout nouvel Institut Européen de Scénographie et donnera la parole aux professionnels (performers, installateurs, scénographes...), aux universitaires et aux critiques sous la direction de Luc Boucris et de Marcel Freydefont. Premier temps de ce colloque les 16 et 17 mai à Louvain-la-Neuve axé sur des rencontres et une approche de la singularité. Infos : 010 47 22 72 ou wibo@thea.ucl.ac.be

Dominique Brun, membre du Quatuor Albrecht Knust propose une conférence dansée à partir du solo *Two*

Ecstatic de **Doris Humphrey**. Elle y abordera les thèmes inhérents à l'écriture, l'apprentissage, l'interprétation et la création par le biais de la partition écrite. La soirée s'articulera en quatre parties : la présentation de la première partie du solo *Circular Descent*, puis la lecture de la partition à voix haute, interprétée en direct par une personne volontaire du public, la présentation de deux interprétations libres de cette même partition et enfin un solo de Dominique Brun, croisement de *Ecstatic* et de l'œuvre de Francis Bacon. *Solo pluriel* le 14 mai au Carré Danse de Març-en-Barœul. Une proposition de danse à Lille. Infos : 33/328 52 42 42

Agnès Izrine, La danse dans tous ses états, L'Arche, Paris, 2002, 192 p.

Agnès Izrine
La Danse dans tous ses états



L'Arche

Le mot « état » trouve son origine du verbe latin « stare », signifiant le fait de se tenir debout. C'est donc une certaine manière de se tenir, la tête en haut, le corps dressé, qui donne son nom à une certaine forme de société, construite sur une hiérarchie sociale : l'Etat. C'est le point de départ de l'auteur pour ce livre consacré essentiellement au rapport entre la danse et l'Etat en France au XX^e siècle. La danse se voulant de plus en plus mouvement de pensée, le corps dansant veut à la fois être vu et montrer l'invisible. Et notamment, consciemment ou non, l'idéologie politique et les structures régissant la société dans laquelle il s'exprime. En passant en revue les connivences entre la danse et le pouvoir depuis le Moyen Age jusqu'à aujourd'hui l'auteur émet l'hypothèse, pas neuve, qu'à un pouvoir centralisé correspond l'esthétique de la danse classique et à un pouvoir non centralisé correspond la danse moderne et contemporaine. Ainsi le modèle fédéral des Etats-Unis, plus propice aux confrontations d'idées, où règne la croyance en l'égalité des chances aurait permis plus facilement l'éclosion de la danse moderne qu'en France régie par d'autres structures politiques. Là, le pouvoir central instauré depuis Louis XIV aurait généré la danse baroque, le classicisme et le romantisme façonnant un corps idéal, à l'image de l'Etat. Izrine analyse ensuite en détail l'introduction tardive de la danse moderne et le surgissement de la danse contemporaine, en

n'est pas question d'éduquer les enfants à la danse, mais bien de mettre la danse créative au service de l'éducation au même titre que les mathématiques ou les sciences. Publié à l'origine en 1948 en Angleterre par le père fondateur de la modernité en danse, il a bénéficié des mouvements d'alors dans le domaine de l'éducation, rejoignant les idées de Read, Montessori, Froebel sur « le développement du potentiel de l'enfant pour progresser vers une société démocratique et de l'importance artistique ». Les écoles normales qui formaient les enseignants des écoles primaires inscrivent d'ailleurs par la suite le mouvement créatif dans leur programme obligatoire avec pour conséquence qu'entre 1950 et 1970, la plupart des écoles primaires en Grande-Bretagne proposaient des cours de danse. Et c'est cette particularité qu'il faut garder à l'esprit lorsqu'on appréhende *La façon de danser dans les groupes d'âges différents* ou *Les seize thèmes fondamentaux du mouvement*. Si la plupart des idées formulées par Laban dans le domaine de la pédagogie de la danse sont, pour l'époque, révolutionnaires, certaines apparaissent aujourd'hui comme presque évidentes. Ainsi, partant de l'observation des mouvements du bébé, il conclut que « ce que l'enfant apprend au cours de son entraînement personnel, n'est pas tant la valorisation du mouvement en lui-même, mais la maîtrise des formes d'activités de plus en plus complexes ». Ce guide, conçu pour les professeurs et parents, a d'ailleurs dans sa forme un caractère didactique un peu vieillot. De l'utilisation de la répétition, de la correction, de l'utilisation de tout le corps et de ses parties, de l'effort, de l'approche mentale du mouvement, Laban en a des idées très précises. Par contre, l'application de son « système » selon une échelle de complexité croissante, dans ce contexte pédagogique, ouvre des voies infinies aux futurs utilisateurs : prise de conscience du corps, du temps, de l'espace, du flux, du partenaire ; les formes du mouvement, l'orientation dans l'espace, les actions d'effort de base, les sauts, l'expression et les couleurs du mouvement... toutes les combinaisons et les variantes de seize thèmes fondamentaux sont permises, comme pour les lettres qui forment un mot. Imaginations corporelles et conceptuelles sont donc prônées dans une éducation des sens, de la perception et de la sensibilité. On en enverrait bien un exemplaire à nos Ministres de l'Enseignement. BM

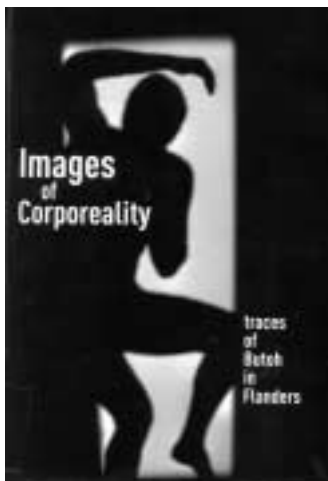
France toujours. La première n'y a vu le jour que dans les années 50, grâce à des personnalités comme les Dupuy ou Karine Wainer ou la création du concours de Bagnolet. Quant à la véritable éclosion de la danse contemporaine, même si elle fut préparée par l'arrivée des deux Américaines Carolyn Carlson et Suzanne Buirge, n'aura lieu qu'au début des années 80. Or ce moment coïncide avec l'arrivée de la Gauche au pouvoir, et la prise en main effective par l'Etat de la diffusion et de la promotion de cet art, en créant notamment la Direction de la musique et de la danse, des lieux de formation, des festivals, en débloquent des budgets, en décentralisant et en nommant des chorégraphes à la tête de centres chorégraphiques. L'auteur avance donc que sans l'institution, la danse contemporaine n'aurait jamais connu un tel essor dans ce pays. Mais de montrer également les revers de cette institutionnalisation massive : une certaine uniformisation. Si l'Etat aime la danse c'est parce qu'elle proclame une certaine image du corps, un corps éduqué et reflète dans son organisation un mécanisme de pouvoir semblable à celui de l'Etat. Si Louis XIV avait besoin de montrer un corps performant et dressé, la Gauche des années 80 se devait de montrer un corps libéré, porteur des idéaux du moment issus de Mai 68. Si la vague actuelle du hip hop est également récupérée par les institutions, c'est qu'il va tout à fait dans le sens de la politique actuelle d'utilisation de l'art à des fins socio-culturelles. Et la danse de se plier encore à ces institutions, parce qu'elle-même, toujours dépendante du schéma maître-élève et donc de l'apprentissage d'un savoir à évaluer, a besoin d'une légitimation à travers le pouvoir, d'une autorité supérieure qui lui donne son aval. Un livre peut-être trop petit pour l'ampleur du sujet (ce qui mène parfois à des raccourcis hâtifs), mais qui a le mérite de dresser le portrait synthétique tant institutionnel qu'esthétique de la « jeune danse » en France. CDP

Cie Mossoux/Bonté, *Rencontres et décalages*, Textes de Nicole Mossoux, Patrick Bonté et Marie Baudet, Rosita Boisseau, Gaston Compère, Daniel De Bruycker, Jo Dekmine, François Emmanuel, Yannic Mancel, Marcel Moreau, Jean-Marie Piemme, Marc Rombaut, Olivier Smolders, Raoul Vaneigem, images originales de Paola Lo Sciuto, Editions La Lettre Volée, Bruxelles, 2003, 109 p.



De leurs questionnements, de leurs références, de leurs choix artistiques et de leur méthode de travail, Nicole Mossoux et Patrick Bonté s'en étaient déjà expliqué dans deux ouvrages publiés respectivement en 1992 – *L'intime, l'Étrange* – et en 1996 – *Spectacles*. Après 18 ans de collaboration artistique, l'envie de susciter comme « un écho imaginaire à la charge fantasmagique de leurs spectacles » a abouti à cette série de regards libres sur leur œuvre et qui constitue l'essentiel de l'ouvrage. Critique, écrivain, poète, essayiste, artiste, dramaturge... ont en commun d'être des « plumes » – certaines grandes –, rejoignant d'une certaine manière la préoccupation du duo pour l'écriture – scénique –, la création d'un langage hors normes, réinventé à chaque fois. Croisement d'univers, de souvenirs, exploration, analyse... Jean-Marie Piemme ouvre la voie, suivi par Raoul Vaneigem et Marc Rombaut dont les propos interrogent le corps tandis que Yannic Mancel tente de cerner l'inquiétante étrangeté qui prévaut dans l'univers du duo. *Rencontres* encore de Marie Baudet sur *Twin Houses*, solo ou plutôt duo mythique qui a inspiré également le poète Daniel De Bruycker. Ici le propos est presque lyrique, tout comme celui de la critique française Rosita Boisseau ou celui des écrivains Gaston Compère, François Emmanuel, Marcel Moreau et Olivier Smolders. D'un autre ton, d'un autre contenu, la première partie permet à Patrick Bonté de s'interroger sur la fonction de la scène, comme lieu d'utopie(s) et territoire de l'acteur, concluant que « rien aujourd'hui ne pousse l'art à se renouveler ». Avec quelques repères comme méthodes de travail, ces *Décalages* introduisent au voyage dans la pensée qui est ensuite proposé et ponctué par les très belles images originales de Paola Lo Sciuto. BM

***Images of corporeality, traces of Butoh in Flanders*, Editor Jetty Roels, Gent, 2002, 167 p.**



Edition d'un nouveau livre sur le butoh quelques mois après la parution de la « somme » publiée par le FNRS sur le même sujet (...) est assez courageux. C'est ce qu'a tenté Jetty Roels, danseuse et historienne de la danse, avec un livre qui aborde le thème par un tout autre biais. Comme le suggère le titre il est moins question ici d'articles scientifiques que de réflexions et impressions d'artistes sur le Butoh, et des « traces » qu'a laissées cet art sur leur corps, leur vie et leurs créations. Ces artistes, tels Pe

Vermeersh et Emilie de Vlam, qui ont fourni matière à ce livre ont en outre en commun de résider, créer ou avoir un lien avec la Flandre. Il s'agit donc d'un des premiers ouvrages traitant du Butoh en Belgique (même s'il n'en couvre qu'une partie...) et de la manière dont il y fut perçu, apprécié et diffusé. Deux chapitres relèvent donc les lieux de programmation, les festivals, les workshops qui l'ont accueilli et les artistes flamands qui ont intégré ses valeurs fondamentales dans leur processus de travail. La question s'est alors posée aux auteurs de savoir en quoi consistaient ces valeurs. D'où la nécessité d'aborder les fondements de cet art à travers ses chefs de file japonais, que sont Tatsumi Hijikata, Kasuo Ohno et Min Tanaka et plus tard Akira Kasai. Le cœur de l'ouvrage est donc constitué d'interviews et textes exposant la pensée directrice de ces artistes qui ont profondément marqué nos compatriotes, ceux-ci ayant soit vu leurs créations soit directement travaillé avec eux. Les textes ne sont pas illustrés. Ceci est un choix volontaire de l'éditrice qui voulait éviter le rapport ambigu mots-images. Elle a préféré laisser carte blanche à un artiste photographe, Bert Deceuninck, qui propose ici un projet artistique d'une belle qualité, réalisé en étroite collaboration avec une danseuse, indépendante du texte, mais qui répond néanmoins aux pages poétiques d'Emilie de Vlam et Pe Vermeersch parlant de leur danse. CDP

Boris Charmatz, Isabelle Launay, *Entretenir. A propos d'une danse contemporaine*, Centre national de la danse/Les presses du réel, Paris, 2003, 195 p.



« Le but serait de parler de presque tout et non de rien. Tout ce qui constitue, à travers nos deux points de vue, le travail d'une danse contemporaine aujourd'hui ». L'intention est claire : aborder les questions que peuvent se poser un créateur et un penseur sur la danse contemporaine. Les deux points de vue sont ceux de Boris Charmatz, danseur et chorégraphe, et de Isabelle Launay, enseignante et chercheuse, issus de leurs discussions qui ont accompagné la création de *con forts fleuve* (1999). Discussions innervées de paroles d'autres : car il ne s'agit pas ici d'un livre d'entretiens mais plutôt d'un témoignage. Les chapitres, courts, se succèdent vite comme un enchaînement de mouvements, sans suite logique apparente. Le fil conducteur c'est *con forts fleuve*, qui se dévoile petit à petit, mais pudiquement.

Charmatz parle de ses choix : masquer les visages pour mettre l'accent sur les corps. Jouer avec la lumière pour troubler le processus d'identification. Juxtaposer différentes formes de présence (marionnettes, corps, ombres, voix) pour poser la question de l'incarnation... Néanmoins ce livre est bien plus qu'une monographie. Car, d'une part, de nombreuses marginalia documentent tous les noms cités, et proposent des petits textes de réflexion d'artistes. Et d'autre part, parce que les thèmes abordés dépassent largement l'œuvre de Charmatz pour nourrir toute une réflexion sur la création contemporaine. Il est question du sens : comment en produire encore après tout ce qui a déjà été fait ? En mettant en évidence notre héritage ? En rompant, en se déclarant en conflit ? Et qu'en est-il de cette soi-disant nécessité de l'extrême, de mise à l'épreuve sans concession pour être créateur contemporain. Etre critique n'est-ce pas plutôt se mettre en rapport, discuter ? On revisite aussi des lieux communs du discours sur la danse tels qu'être « musical », « avoir de la présence », la notion d'histoire de la danse... Enfin, signalons que cet ouvrage est un aussi très riche album photos, qui plaira à tous les amateurs d'art contemporain. CDP

Bertrand Meyer-Stabley, *Noureev*, Editions Payot & Rivages, Paris, 2003, 291 p.

Auteur de biographies de célébrités comme Margaret d'Angleterre ou Melina Mercouri, Bertrand Meyer-Stabley nous livre avec *Noureev*, un bel exemplaire de ce qu'il semble maîtriser. Semble, parce que nous n'avons lu ni ses autres biographies, ni les autres biographies qui ont déjà été publiées sur le célèbre danseur. Cette biographie n'est pas la première : pas moins de sept ouvrages sur Noureev sont mentionnés dans celle de Bertrand Meyer-Stabley, dont des confessions et une autobiographie. Ni la dernière : si l'existence de cette énième biographie doit sans doute au dixième anniversaire de la mort du danseur/chorégraphe, la Fondation Noureev avait annoncé, pour cette date anniversaire, la publication d'une biographie autorisée par Noureev lui-même et réalisée par Julie Kavanagh, mais celle-ci a été retardée. Qu'à cela ne tienne, pour qui n'a jamais rien lu sur Noureev, cette biographie sans fard – pour reprendre l'expression de la jaquette – se révèle plaisante, voire intéressante : l'auteur y raconte en effet plusieurs épisodes inédits de la vie de l'artiste, emmenant le lecteur dans un va-et-vient entre les faits et les confidences. Des détails très intimes de la vie privée de Noureev donnent par moments à l'ouvrage des airs de tabloïd à scandale. On peut se poser la question de la nécessité de telles révélations, et en même temps, il faut bien le reconnaître, cela fait partie du personnage. L'auteur a en effet brossé un franc portrait haut en couleur qui suscitera sans doute, comme à l'encontre de son héros, des sentiments très partagés. Quant au caractère scientifique ou non de la démarche historique, nous laissons aux spécialistes le soin d'en juger. BM

PUBLICATIONS (...)

PUBLICATIONS *Loïe Fuller danseuse de l'Art Nouveau, Nancy, Musée des Beaux-Arts, 2002*

Loïe Fuller est bien connue dans le monde chorégraphique comme l'une des pionnières de la danse moderne aux Etats-Unis et en Europe au début du XXe siècle. Ce que l'on sait peut-être moins c'est qu'elle fut aussi la muse des artistes de l'Art Nouveau qui s'est développé en France à la même époque. C'est dans cet esprit que l'Ecole de Nancy lui a dernièrement consacré une magnifique exposition. En effet, cette Ecole (ou regroupement d'artistes), aussi appelée Alliance provinciale des Industries d'art, est depuis le début du siècle spécialisée dans l'industrie d'art et les arts décoratifs. Elle s'est en outre donnée pour mission de base d'industrialiser l'objet d'art afin de le rendre plus accessible à tout un chacun. Or, à la lecture du catalogue, on constate que la figure de Loïe Fuller a justement autant inspiré les créateurs d'œuvres d'art uniques (citons le graphiste et sculpteur Pierre Roche, qui réalisa de nombreux portraits, et Théodore Rivière également auteur de portraits sculptés en marbre) que des créateurs d'objets usuels, fabriqués en série (lampes, vases, et même biscuits), et de documents publicitaires. On apprend également qu'au-delà de l'évidente correspondance formelle entre les draperies ondoyantes dessinées dans l'espace par la danseuse et la fameuse courbe libérée caractéristique de l'Art Nouveau, existe aussi un intérêt commun pour la nature, l'onirisme, les découvertes scientifiques et l'expérimentation. Car Loïe Fuller refusait systématiquement tout réalisme sur scène : elle voulait de l'imaginaire, de la féerie qu'elle rendait au moyen d'éclairages très recherchés utilisant les dernières innovations techniques et scientifiques. Son travail est donc en parfait accord avec les recherches artistiques de l'époque. Le présent ouvrage, abondamment illustré, est composé d'une part d'articles remplaçant la figure de la danseuse dans son contexte artistique : Loïe Fuller et la danse, la photographie, le cinéma, l'exposition universelle... et d'autre part du catalogue exhaustif des œuvres exposées. Signalons par ailleurs la parution récente de l'autobiographie de la danseuse *Ma vie et la danse* avec à sa suite quelques-uns de ses écrits sur la danse. Aux Editions L'Œil d'or, Paris, 2002. CDP

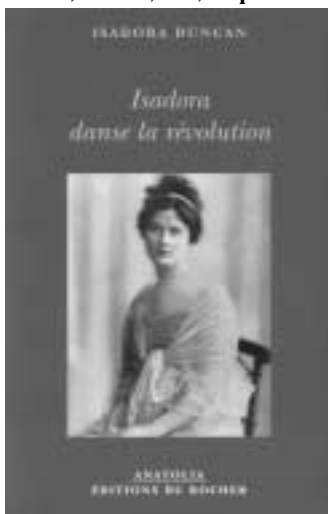
Regards croisés sur les Arts du spectacle à Bruxelles. Une étude qualitative et transversale, Guido Minne et Antoine Pickels, Maison du Spectacle La Bellone, Bruxelles, 2003, p.133

Fruit d'une enquête - la première du genre - commandée par Henri Simons, échevin bruxellois en charge de la Culture, produite par la Maison du Spectacle La Bellone et réalisée par Guido Minne et Antoine Pickels, respectivement en charge des matières relevant des Communautés flamande et fran-

çaise, cette étude est bien plus qu'une photographie ou un état des lieux - comme on dit. Si elle concerne les infrastructures pouvant être utilisées par les créateurs et les organisateurs, en gros leurs utilisateurs, ses autres objectifs ont été de mettre en évidence les services pouvant faciliter la création, la présentation des spectacles de théâtre pur, musical, de mouvement, jeune public, de rue, action, de danse, d'art lyrique, de cirque... ainsi que les actions favorisant l'information, l'accès et la circulation du public des spectacles concernés. Basée principalement sur un questionnaire envoyé à toutes les structures bruxelloises (lieux, cie...) et une série de tables rondes réunissant des créateurs, cette étude qui s'appuie aussi sur des chiffres et des documents officiels, des essais..., se veut multiple par ses regards et croisée par son approche transversale de la question. Le grand mérite de celle-ci est en effet de sortir des habituelles catégorisations des arts de la scène pour une approche topographique à des millèmes différents. Une série de zooms avant permet en effet une approche de plus en plus nuancée de la situation tandis qu'un état des lieux livre Bruxelles sous trois points de vue géographiques : physique, politique, et humain, ces trois derniers chapitres constituant le cœur de l'étude. Dans l'approche physique, sont abordés des aspects comme les lieux de travail, de spectacles et leurs aménagements, les écoles et les formations existantes, mais aussi des choses paradoxalement moins palpables comme les frontières entre les secteurs, les esthétiques ou au contraire les circulations induites par les partenariats. Le volet politique aborde, lui, le rôle de l'Etat, le découpage administratif et ses conséquences en termes de lieux, de subventions, bref la politique culturelle mise en œuvre par les deux Communautés - et dont les « failles » ne peuvent être que constatées - mais aussi à une autre échelle, par les pouvoirs locaux (Région, Province...). L'existence ici aussi de « zones incontrôlées » qui englobe le spectacle privé et les projets alternatifs contribue à éclairer davantage une situation très complexe institutionnellement mais aussi chargée de « mythes et de préjugés » que les auteurs se proposent de mettre d'ailleurs à distance. Enfin, le troisième volet interroge les données humaines de ce paysage des Arts de la scène composé du triumvirat public, créateur, organisateur, interrogés entre autres dans leur rapport réciproque, l'image qu'ils ont l'un de l'autre, de leur rôle et de leurs activités spécifiques. La question de l'accès au spectacle et de ses corollaires : promotion, communication, éducation..., celle de la démographie « galopante » des créateurs, de leur nomadisme, ou encore des divisions « identitaires » qu'elles s'expriment en termes de langage ou d'idiome tels que tradition versus contemporanéité ne sont pas oubliés. Toutes ces constatations étant ponctuées d'éclairages pertinents et surtout de propositions concrètes, de pistes en vue d'un futur meilleur pour les arts du spectacle à Bruxelles. Et de vous en citer quelques

exemples : comme la nécessité d'une étude sur le public de transports en commun favorisant les sorties, de mieux former les administrateurs et les programmeurs du culturel, d'un diplôme pédagogique pour enseigner le théâtre ou la danse, d'un festival d'été, la création d'une cellule de coordination permanente, d'une centrale de prêt de matériel, d'un journal critique gratuit bruxellois, de l'accroissement du rôle des instances communales dans les compétences culturelles. Les procès-verbaux des trois tables rondes ainsi que les suggestions jointes aux questionnaires repris dans la bibliographie sont, sur un autre ton, éloquentes. Illustrée par de nombreux graphiques, cette étude remarquable et extrêmement complète comble en grande partie l'inexistence à ce jour d'un ouvrage sur les Arts de la scène en Belgique dans ses composantes sociaux, économiques et politiques. Nul doute qu'elle devienne une référence bibliographique même si ce n'en n'était pas le but. A méditer et à garder donc. BM

Isadora DUNCAN, *Isadora danse la révolution*, Anatolia/Editions du Rocher, Monaco, 2002, 149 p.



Les mémoires d'Isadora Duncan ont sans doute fait le tour du monde. Ce livre-ci, récemment traduit en français, vient en quelque sorte les compléter. Lettres, allocutions, extraits de presse, brèves déclarations révèlent ici d'autres aspects de la personnalité de la danseuse à savoir son engagement politique et social. Et d'abord son combat pour la liberté et l'émancipation de la femme que sa danse a cherché à symboliser. Selon Isadora Duncan, la danse et le corps de la femme, considéré comme la forme suprême de la beauté, sont en effet intimement liés. Ensuite, c'est toute son admiration pour la Russie révolutionnaire, où elle a ouvert une école, et ses idéaux communistes qui transparaissent dans ces pages. L'accès à la culture pour tous, le partage et l'entraide, qui lui rappellent l'époque du Christ, sont pour Isadora les signes de l'avenir vers lesquels tous les pays devraient regarder et en particulier l'Amérique. Elle dresse d'ailleurs le procès de cette dernière en exposant

son point de vue radical sur le mariage qu'elle voit comme l'emblème de ce pays puritain, coincé dans ses conventions, et qui pourtant se proclame libre. Plusieurs textes font ensuite part de ses conceptions particulières de l'enseignement de la danse : les enfants doivent s'épanouir telles des fleurs, sans contrainte ni exigence. Elle s'oppose notamment fermement au système de Dalcroze qui serait « un crime contre la nature des enfants », et dont les principes reposeraient essentiellement sur l'imitation sans aboutir à la création. Positionnement tranché dans son siècle et force de caractère sont donc les maîtres mots de ce livre étonnant. Livrons-en pour terminer un bref passage qui en donnera la couleur et le ton : « Je déteste danser. Je suis une expressionniste de la beauté. Mon corps est un moyen d'expression, je m'en sers comme l'écrivain se sert des mots. Ne dites pas que je suis danseuse ». CDP

Erratum concernant l'ouvrage de Gilbert Serres : *Le Pas de deux. Les portés*. Contrairement à ce que nous avions affirmé dans le compte rendu critique de ce livre, publié dans le précédent numéro de NDD Info, il existe bien une bibliographie de trois pages située très exactement entre les pages 233 et 236. Elle nous a malencontreusement échappé. Toutes nos excuses à l'auteur.

NO WAR IN IRAQ !

UNE DÉMARCHE D'INFORMATION ACTIVE COMME PROCESSUS DE PROTESTATION

FLORENCE CORIN, MICHEL CHEVAL

TRIBUNE

Lisa Nelson était en janvier dernier en résidence à Bruxelles. Elle avait invité six autres artistes dont Steve Paxton à se joindre à elle pour explorer son Tuning Score qu'ils nous firent le plaisir

de nous offrir pour deux présentations à Paris. Parce que son score d'improvisation questionne autant le processus artistique que plus largement la collaboration au sein de la

société et que ces deux artistes ont toujours été impliqués dans une réflexion artistique, sociale et politique, nous avons eu envie de questionner leur regard sur la politique américaine

actuelle face à la menace de guerre en Irak. Laurence Louppe, faisant également partie du projet, s'est jointe à nous, le 18 janvier dernier, pour réaliser cette interview.

Contredanse : Vu d'Europe, on a l'impression que les opposants à la guerre contre l'Irak sont peu nombreux aux Etats-Unis et que Bush jouit d'un énorme soutien de la part des Américains. Par exemple lors des élections de mi-mandat.

Steve Paxton : Les élections de mi-mandat ont été une indication importante du gros travail fourni par le Parti Républicain pour augmenter son influence tant sur la Présidence qu'au Congrès. Comme à cette époque, les critiques provenant des Démocrates n'avaient ni envergure ni souffle, elles laissaient le champ libre aux Républicains. Dans de telles circonstances, les partis de gauche ou les individus qui pensent plus à gauche sont obligés de se rebeller. Mais cette rébellion n'est pas très visible. On la voit principalement sur Internet. Il y a un petit mouvement sur le net qui s'appelle MoveOn¹. Il a commencé en diffusant des pétitions et un bulletin sur le net. Il fournit non seulement des informations à propos des mouvements contestataires mais propose aussi des stratégies : par exemple envoyer des porte-parole au Congrès pour organiser des rencontres avec les parlementaires. Actuellement, sa crédibilité grandit, il y a de nombreuses personnes qui consultent ce site pour s'informer. Récemment, MoveOn a lancé une campagne pour recueillir des dons pour financer des spots de publicité. En trois jours, il a récolté un quart de million de dollars et il continue à en récolter. Cette semaine, avec cet argent, il a lancé une campagne contre la guerre à la télévision nationale. Sa lettre d'information on line, sur une ou deux pages, donne de meilleures informations que le New York Times, par exemple. MoveOn fournit également les sources de ses informations, ce qui permet de faire ses propres recherches concernant la Palestine, l'histoire, le point de vue européen ou anglais, ... Nous n'avions pas ce genre de protestations avant, elles n'étaient pas reconnues, maintenant elles commencent à l'être notamment parce qu'elles deviennent nationales.

Lisa Nelson : J'étais malheureusement en Europe pendant les élections de mi-mandat. J'ai pu comprendre en parlant avec des amis français qu'il y avait de nombreux rassemblements de protestation et des manifestations à Washington avant ces élections. Je ne me souviens plus très exactement du déroulement des événements mais il y a eu deux choses qui se sont passées. L'une a été le vote du Congrès². Le fameux vote où les sénateurs ont apporté leur soutien à Bush en votant la confiance qui lui donne la liberté de faire ce qu'il souhaite militairement, avec ou sans déclaration de guerre. Le débat au Congrès fut très fort, percutant et très intelligent, des deux côtés, Républicain et Démocrate. Et lorsque le vote a eu lieu, cinq sénateurs seulement ont voté contre, deux d'entre eux étaient des sénateurs du Vermont, l'Etat dans lequel nous vivons. Je fus très choquée par ce vote mais le débat avait été tout à fait pertinent.

Laurence Louppe : Pensez-vous que ces nouvelles stratégies auraient pu exister à l'époque de la guerre du Vietnam? Ou que le développement d'Internet les rend possible aujourd'hui ?

Lisa : De la même manière qu'Internet est totalement décentralisé, les protestations se décentralisent. Les gens décident de ne pas aller à la manifestation de Washington mais préfèrent participer à une manifestation dans une ville proche de chez eux. Il y a de nombreuses, petites et

constantes protestations organisées, mais elles ne se rassemblent pas. Il n'est pas possible de les compter. Les médias sont très « paresseux » pour les rapporter. Ils ne sont pas organisés pour faire écho de cette multitude dispersée de critiques protestataires. Par exemple, où nous vivons dans la montagne du Vermont, où l'environnement est vraiment rural, très isolé de tout et plutôt orienté à droite, où il n'y a pas d'université, tous les mercredis, il y a des gens qui vont dans une petite ville et s'installent à un endroit précis, avec des affiches de protestations contre la guerre. L'action individuelle de protestation devient une évidence, c'est un énorme changement, les gens sortent et défendent leur point de vue devant leur communauté.

Contredanse: Quel est l'impact de ces actions individuelles ?

Lisa : Je ne sais pas, mais donner de l'argent pour acheter de la publicité à la télévision est la seule manière de toucher l'ensemble de la population. C'est long à se mettre en place, c'est arrivé tard. J'ai demandé à des amis activistes pourquoi il n'y avait pas de désobéissance civile, pourquoi elle ne s'organisait pas ? Ils m'ont répondu que des actions de désobéissance civile étaient planifiées pour la mi-janvier mais je n'ai encore vu aucune information à ce propos dans les médias.

Laurence : En ce qui concerne la désobéissance civile, contre quoi faut-il désobéir? A l'époque de la guerre du Vietnam, il y avait le refus d'aller faire son service militaire, par exemple. Mais dans ce cas-ci, contre quels ennemis manifester ?

Lisa : Pas contre un ennemi mais contre l'action du gouvernement. A l'époque du Vietnam, la demande était de faire rentrer les soldats à la maison. Et maintenant, c'est comparable, c'est contre le gouvernement, c'est dire : ne commencez pas la guerre contre l'Irak. Pas de guerre contre l'Irak.

Laurence : Mais Bush dit qu'il est prêt à envoyer des soldats.

Lisa : Oui, il s'est préparé depuis le mois dernier. C'est incroyable. Une majorité des gens instruits sont contre la guerre. Il y a eu un article intéressant d'un journaliste de Miami qui a circulé sur Internet. Il parlait du gouvernement américain comme du plus grand terroriste au monde, un terroriste nucléaire qui construit avec des matériaux radioactifs les munitions de ses chars. Dans une opération comme la « Tempête du Désert », les munitions à l'uranium appauvri ont laissé des traces de radioactivité en Irak et la population est contaminée. Il y a des cancers ou des malformations à la naissance, les soldats américains sont aussi touchés par cette radioactivité. C'est ce qui pourrait affecter la classe moyenne américaine. La peur de celle-ci que leurs fils et filles soldats puissent être tués. C'est ce qui pourrait faire naître la protestation. Parce que jusqu'à présent, c'est trop éloigné d'eux.

Steve : Durant la guerre du Vietnam, la protestation est venue après le début de la guerre. Elle ne portait pas seulement sur la mort des soldats américains, il y avait aussi des contestations qui portaient sur ce type de guerre et sur le combat contre le communisme.

Laurence: Les artistes étaient très actifs dans ces protestations, leurs actions étaient très lisibles.

Steve : J'ai envie de dire que cela devenait visible dans un sens parce que c'était la seule manière de protester. La seule manière d'avoir quelques entrées dans les médias. Les hippies étaient remarquables pour introduire la satire et l'humour qui ajoutaient d'une certaine manière une légèreté à cette contestation forte et sérieuse. Avec cet humour, ils ont pu obtenir des articles dans les journaux, ils ont pu jouer non seulement l'opposition mais aussi la dérision face au gouvernement. Et pour ça, nous devons remercier les hippies et leurs enfants les Yippies.

Contredanse : Une contestation humoristique comme celle-là est-elle encore possible aujourd'hui face à la guerre en Irak ?

Steve : Je ne pense pas que cela soit possible parce que si vous vous rappelez la protestation de Abbie Hoffman³ à Chicago, si vous vous rappelez ces jours de 68, les protestations devenaient de plus en plus dangereuses. Les opposants mettaient leur vie en danger. Ils s'exprimaient avec dérision et humour mais c'était vécu comme un danger et comme un acte important à poser. Ils se mettaient en danger eux-mêmes. De même les protestations contre la globalisation sont devenues de plus en plus dangereuses pour les manifestants. La répression de ces manifestations produit deux choses, premièrement elle met en évidence le caractère fasciste de nombreux gouvernements et deuxièmement, d'une certaine manière, elle provoque cet aspect fasciste des gouvernements concernés. Ce qui explique que les manifestations actuelles sont petites, locales, calmes et pacifiques.

Contredanse : Pensez-vous que l'Europe, comme entité politique, puisse influencer la politique américaine ?

Steve : Oui.

Lisa : C'est un grand espoir.

Laurence : Mais cela ne se passe pas.

Steve : Jusqu'à maintenant tout est rhétorique, nous n'avons pas de guerre, nous n'avons pas de preuves que Saddam ait des armes de destruction massive. Tout est dans le discours. Ce dont nous discutons essentiellement c'est le texte du mouvement politique. Si vous faites l'analyse des positions du gouvernement Bush avant et après le 11 septembre, il a commencé d'une manière très dictoriale et depuis, il y a eu des changements, il en revient. Malheureusement pour tout le monde, Bush apprend, dans ces circonstances, à être président. Il y a eu un temps où il donnait l'impression d'ignorer les Nations Unies. Maintenant, il essaye de former une coalition et de travailler avec les Nations Unies. A présent, Bush sait que mentionner l'ONU est un pas important pour convaincre qu'il faut faire la guerre. Il n'était pas obligé de faire ça. Après le 11 septembre, un des plans du gouvernement pour contrôler la société libre - la liberté de parole, la liberté de la presse -, fut de proposer un bureau de désinformation⁴.

Laurence : Tu veux dire que le gouvernement a vraiment proposé cela ?

Steve : Oui, il l'a vraiment proposé. Il ne l'a pas organisé parce que cela n'aurait pas été crédible. Tout le monde aurait dit que c'était impossible. On ne sait pas vraiment ce qu'il a fait. Le gouvernement a peut être donné de ●●●



TRIBUNE mauvaises informations pour embrouiller la situation. Il a une grande capacité à avoir des attitudes fortes et vraiment dictatoriales.

Contredanse : C'est pourquoi des sites comme MoveOn sont vraiment importants pour avoir une information honnête et complète ?

Steve : Oui, sans cela, pour obtenir une information substantielle, vous pouvez écouter la radio, la radio publique ou la radio canadienne que nous pouvons capter là où nous vivons. Quand je voyage, bien sûr, je lis les journaux d'autres pays. C'est très très important. Et vous constatez les limites des radios : comment ils bloquent l'information, combien de temps ils mettent à la divulguer. Dans les brefs flashes d'information, où la longueur des phrases est prise en compte, ces radios tentent de rapporter uniquement les faits, qui peuvent être facilement manipulés par le gouvernement. Par exemple, elles rapportent les discours du Président sans faire de travail éditorial. Et comme ces flashes sont diffusés constamment, il y a répétitions des propos de Bush durant deux ou trois jours, ce qui a pour conséquence que ses paroles deviennent des faits et non plus des citations.

Il est important de se rappeler dans quelles conditions extraordinaires de l'après 11 septembre Bush a reçu autant de soutien public dans les sondages. C'est incroyable qu'un président puisse demander par des enquêtes téléphoniques le soutien de la population et en tirer des conclusions pour construire sa revanche sur une telle tragédie.

1. www.moveon.org
 2. Après la Chambre des Représentants, le Sénat américain a voté le 10 octobre 2002 une résolution permettant à Bush d'utiliser la force «comme il le juge nécessaire pour défendre la sécurité nationale contre la menace continue posée par l'Irak» et «faire appliquer toutes les résolutions du Conseil de sécurité concernant l'Irak». La Chambre des Représentants et le Sénat forment le Congrès américain. Le 5 novembre 2002 avaient lieu les élections de mi-mandat. (ndlr)
 3. Abbie Hoffman, leader de la contestation étudiante, fonde avec Jerry Rubin le groupe des Yippies, c'est-à-dire des hippies radicaux et politisés. Il fut après la manifestation de Chicago en août 1968 poursuivi pour incitation à la violence dans le procès des « huit de Chicago » (ndlr)
 4. Après le 11 septembre, le Pentagone a créé le « Bureau d'influence stratégique » (BIS) chargé de diffuser de fausses informations pour influencer les opinions publiques et les dirigeants politiques aussi bien dans les pays amis que dans les Etats ennemis. Fasse au tollé général, le Bureau en question a dû être fermé officiellement en février 2002. (Le Monde Diplomatique, mars 2002)



Passerelles 3. Chor. Gustavo Ramirez Sansano, Asun Noales, Ted Stoffer © Bernadette Margerts

- Alost**
16/5
Cie Thor / Thierry Smits
Dionysos' last day/stigma
CC de Werf (053/73 28 11)
- Anvers**
4-5/4
Isabelle Schad
The better you look more you see
Monty (03 238 91 81 ou www.monty.be)
- 25-27/4
Koninklijk Ballet Van Vlaanderen / Jan Fabre
Het Zwanenmeer Hernening/Le Lac des Cygnes
Opera (03 233 66 85)
- 29-30/4
Shantala Shivalingappa & ensemble Kuchipudi
De Singel (03 248 28 28 ou www.desingel.be)
- 15-16/5
Blauw Vier / Alexander Baervoets
Blind
Monty (03 238 91 81 ou www.monty.be)
- 20-22/5
Ultima Vez / Wim Vandekeybus
Sonic boom
De Singel (03 248 28 28 ou www.desingel.be)
- 22-25/5
Koninklijk Ballet Van Vlaanderen
Roméo et Juliette
Theater 't Eilandje (03 203 95 85)
- Aubange**
03/05
Gustavo Ramirez Sansano, Asun Noales, Ted Stoffer,
Passerelles 03
CC Aubange (063 38 95 73)
- Berchem**
30-31/5
Mxolisi / George Khumalo
Li fits
CC Berchem (03 286 88 50 ou www.ccberchem.be)
- Berlare**
5/4
Polydans Kompanie / Ludger Lamers, Pol Coussement, Lisbeth Gruwez
Sub, Zijlijn, SeeSick
CC Stroming (052 42 35 31)
- Blankenberge**
5/4
Peeping Tom / Frank Chartier & Gabriella Carrizo
Le Jardin
CC Casino (050 43 20 43)
- 23/4
Polydans Kompanie / Ludger Lamers, Pol Coussement, Lisbeth Gruwez
Sub, Zijlijn, SeeSick
CC Casino (050 43 20 43)
- Braine-l'Alleud**
18/4
Gustavo Ramirez Sansano, Asun Noales, Ted Stoffer,
Passerelles 03
CC de Braine-l'Alleud (02 384 59 62 ou www.braine-lalleud.be/fr)

PROGRAMME AVRIL - MAI - JUIN 2003
DE dAnSE

→ ven 30 & sam 31 mai 2003 - 20.30h
MXOLISI GEORGE KHUMALO - IT FITS

La nouvelle découverte de scène qui échappe à chaque définition et qui représente les thèmes de la société contemporaine: la sécurité, la défense. Mxolisi George Khumalo prend en option l'architecture de la nuit, dont il veut analyser chaque composant.

dAnSE ccbe
Contemporaine à Berchem (Anvers)

réservations :
tel : +32 (0)3 286 88 25
fax : +32 (0)3 286 88 44
ccbe
Draakoringstraat 126
2600 Berchem
website : www.ccba.be
e-mail : info@ccbe.be

- Bruges**
3/4
Cie EaRis
Looking through eardrums
CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs (02 538 90 20)
- 3-5/4
Carlotta Sagna
A
BSBbis (02 513 82 90 ou www.beursschouwburg.be)
- 3-13/4
Cirque Plume / Bernard Kudlak
Récréation
Cirque Royal (02 218 20 15)
- 9/4
Cie Zoo / Thomas Hauert
5
Kaaithheater (02 201 59 59 ou www.kaaitheater.be)
- 23/4
Karim Sebbar & Philippe Libois
Piano à corps
CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs (02 538 90 20)
- 24-26/4
Needcompany / Jan Lauwers
No Comment
Kaaithheater (02 201 59 59 ou www.kaaitheater.be)
- 25-26/4
Cie Carcatella & Cristof Carrion
Neo Noise Bach Variations
CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs (02 538 90 20)
- 27/4
Cie Jose Besprosvany
Triptico (Spirale II)
Palais des Beaux-Arts (02 507 82 00)
- Bruxelles**
1/4
Dalton Drum Syndicate
DDDS
CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs (02 538 90 20)
- 2-5/4
Cie Mossoux/Bonté
Katafolk (Installation-performance)
Chapelle des Brigittines (02 506 43 00)

AGENDA AVRIL MAI JUIN

2-3/5
Jordi Gali
Jamming
Nadine/ Plateau (02 513 41 04)

2-25/5
Cirque Romanes / Alexandre Romanes
Cirque et musique tziganes
Place Poelaert (02 218 27 35 ou www.adac.be)

3/5
Myriam Gourfink & Kasper T. Toepfz
Rare
kunstenFESTIVALdesArts/BSBbis (070 222 199)

3-4/5
Ultima Vez / Wim Vandekeybus
Sonic boom
KunstenFESTIVALdesArts/Kaatheater (070 22 199 ou www.kunstenFESTIVALdesArts.be)

7/5
Gustavo Ramirez Sansano, Asun Noales, Ted Stoffler,
Passerelles 03
CC Anderlecht (02 522 74 07)

8-10/5
Festival des Arts Hip Hop
CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs (02 538 90 20)

9-10/5
The Brussels Ballet / David Sonnenbluck
nouvelle création
CC de Woluwe-Saint-Pierre (02 773 05 88 ou www.art-culture.be)

9-13/5
Cie Michèle Noiret
Sait-on jamais? (Prospective III)

KunstenFESTIVALdesArts/De Kriekelaar (070 222 199)

11-15/5
Kris Verdonck & Arnoudt Jacobs
In, To Sleep, Dancer # 1, Intercourse en How it works
(Installation/performance)
BSBbis (02 513 82 90 ou www.beursschouwburg.be)

15-17/5
Centre scolaire St-Gilles/Ste-Marie/Johanne Charlebois & Marina Puissant
Bouger avec les mots, écrire avec le corps
CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs (02 538 90 20)

15-17/5
As Palavras/Cie Claudio Bernardo
Vas & Off Key
Théâtre Marni (0472 44 61 12)

16-19/5
Mugiyono Kasido
Mencari Mata Candi
KunstenFESTIVALdesArts/Chapelle des Briggittines (070 222 199)

20-23/5
Association Cespi / Claudia Triozi
The Family Tree (Performance)
KunstenFESTIVALdesArts/Théâtre Varia (070 222 199)

21-22/5
Tamara Mielnik
Empreintes
CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs (02 538 90 20)

22-23/5
David Lakein
Planet hope
Nadine/ Plateau (02 513 41 04)

23/5
Agora, théâtre de la Communauté germanophone de Belgique / Viola Streicher
Le Femme Corbeau
CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs (02 538 90 20)

27-28/5
Bloet / Jan Decorte & Charlotte Vanden Eynde
Cannibal!
Kaatheater (02 201 59 59 ou www.kaaitheater.be)

27/5
Collectif BDC / Tom Plischke
Fleur (Anenone)/rework 3
BSBbis (02 513 82 90 ou www.beursschouwburg.be)

28/5
Collectif BDC / Tom Plischke & Katrin Deufert
Directory (Performance-Picture)
BSBbis (02 513 82 90 ou www.beursschouwburg.be)

30-31/5
Collectif BDC / Tom Plischke, Yasuo Akai & Katrin Deufert
InExhaustible
BSBbis (02 513 82 90 ou www.beursschouwburg.be)

5-7/6
Mélanie Munt, Edith Depaule & Laurent Ancion.
Labo d'idées
L'L (02 512 49 69 ou www.llasbl.be)

5-7/6
Cie Pierre Droulers
Carte blanche
Théâtre de la Balsamine /Danse à la Balsa (02 735 64 68)

5-7/6
Yasuo Akai
An Objectivity
Nadine/ Plateau (02 513 41 04)

7/6
Deschanel Movement Research group
recherche sur le mouvement
BSBbis (02 513 82 90 ou www.beursschouwburg.be)

12-14/6
Yuriria Harris & Colin Junius
Can places travel
Annabelle Chambon & Cédric Charron
Chapitre 9
Théâtre de la Balsamine/Danse à la Balsa (02 735 64 68)

13-14/6
Louise Vanneste
Solo
CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs (02 538 90 20)

14-17/6
Joji Inc. / Johanne Saunier
You are here
Théâtre Marni (0472 44 61 12)

18/6
As Palavras / Cie Claudio Bernardo
Sketches for my (sacredheart the drunk)
Joji Inc. / Johanne Saunier
You are here
CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs (02 538 90 20)

18-22/6
Rosas / Anne Teresa De Keersmaecker
Bitches Brew/Tacoma Narrows
Kaatheater (02 201 59 59 ou www.kaaitheater.be)

Bitches Brew / Tacoma Narrows

Chorégraphe: Anne Teresa de Keersmaecker
Créé avec et dansé par: Benjamin Bour, Marta Coronado, Fumiyo Ikeda, Cynthia Loerij, Elisaveta Penkova, Silvia Sanchez, Taka Shimoto, Igor Stryshko, Clinton Stringer, Julia Sugranyes, Johan Thielander, Rosalia Torres Guerrero, Jakub Truszkowski

Musique: Miles Davis
Décors: Jan Versweyveld
Costumes: Ann d'Huyts

Production: Rosas & La Monnaie / De Munt •
Coproduction: Théâtre de la Ville (Paris), Léonard De Vinci / Opéra de Rouen •
Coprésentation: La Monnaie / De Munt, Kaaitheater

Rosas
LA MONNAIE
DE MUNT

kaaitheater 18-19-20-21-22 juin, 20h30 | 20 €
Tickets: ☎ 02/201.59.59 | ☎ 070/23.39.39 | www.kaaitheater.be | www.lamonnaie.be

A G E N D A A V R I L M A I J U I N

Charleroi	<p>19-21/6 Cie Karin Vyncke <i>Vlug Stuk</i> IX2X3 / Fatou Traoré <i>Jo</i> Théâtre de la Balsamine/Danse à la Balsa (02 735 64 68)</p> <p>20/06 Cie Paul Les Oiseaux / Valérie Rivière <i>No man's land</i> Maria-Clara Villa-Lobos & Peter Jacquemyn <i>Trio</i> CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs (02 538 90 20)</p> <p>26-28/6 As Palavras / Cie Claudio Bernardo Paixao Théâtre de la Balsamine/Danse à la Balsa (02 735 64 68)</p> <p>27/6 Needcompany <i>Needlapb</i> Kaaitheater (02 201 59 59 ou www.kaaitheater.be)</p>	<p>19/4 Continuum / Brice Leroux <i>Gravitations quatuor</i> David Hernandez <i>Box</i> Vooruit (09 267 28 28 ou www.vooruit.be)</p> <p>23-25/4 La Ribot <i>Still distinguished & Mas Distiguidas</i> Vooruit (09 267 28 28 ou www.vooruit.be)</p> <p>14-15/5 Bloet / Jan Decorte & Charlotte Vanden Eynde <i>Cannibal!</i> Vooruit (09 267 28 28 ou www.vooruit.be)</p> <p>19-21/6 Cie Dame de pic / Karine Ponties <i>Brutalis</i> Nieuwpoorttheater (09 223 00 00)</p>	<p>Huy</p> <p>9/4 Namur Break Sensation / Jean-Michel Frère <i>Men need sleep</i> CC de Huy (085 21 12 06 ou www.acte2.be)</p>
Comines	<p>Genk</p> <p>2/4 Continuum / Brice Leroux <i>Drum & Solo</i> CC Genk (089 30 93 00 ou www.genk.be)</p> <p>12/4 Charlotte Vanden Eynde <i>Lijfstof</i> CC Genk (089 30 93 00 ou www.genk.be)</p> <p>17/5 Blauw Vier / Alexander Baervoets <i>Blind</i> CC Genk (089 30 93 00 ou www.genk.be)</p>	<p>Leuven</p> <p>29-30/4 REFUG-Collective / Rasmus Olme <i>This is not a test</i> Stuk (016 320 320 ou www.stuk.be)</p> <p>6/5 Bloet / Jan Decorte & Charlotte Vanden Eynde <i>Cannibal!</i> Stadsschouwburg Leuven (016 22 21 13)</p>	<p>Huy</p> <p>9/4 Namur Break Sensation / Jean-Michel Frère <i>Men need sleep</i> CC de Huy (085 21 12 06 ou www.acte2.be)</p>
Courtrai	<p>Genval</p> <p>26/04 Gustavo Ramirez Sansano, Asun Noales, Ted Stoffer, <i>Passerelles 03</i> CC de Rixensart (02 652 37 79)</p>	<p>Maasmechelen</p> <p>21/5 Blauw Vier / Alexander Baervoets <i>Blind</i> CC Maasmechelen (089 76 97 97 ou www.ccmaasmechelen.be)</p>	<p>Leuven</p> <p>29-30/4 REFUG-Collective / Rasmus Olme <i>This is not a test</i> Stuk (016 320 320 ou www.stuk.be)</p> <p>6/5 Bloet / Jan Decorte & Charlotte Vanden Eynde <i>Cannibal!</i> Stadsschouwburg Leuven (016 22 21 13)</p>
Dilbeek	<p>Hasselt</p> <p>29-30/4 Koninklijk Ballet Van Vlaanderen / Jan Fabre <i>Het Zwanenmeer Herneming/Le Lac des Cygnes</i> CC Hasselt (011 22 99 33)</p> <p>17/5 Koninklijk Ballet Van Vlaanderen <i>Roméo et Juliette</i> CC Hasselt (011 22 99 33 ou www.cchasselt.be)</p> <p>20/5 Lanonima Imperial / Juan Carlos Garcia <i>Scal F: Infinito</i> CC Hasselt (011 22 99 33 ou www.cchasselt.be)</p>	<p>Namur</p> <p>11/4 Gustavo Ramirez Sansano, Asun Noales, Ted Stoffer, <i>Passerelles 03</i> Théâtre de Namur (081 22 60 26)</p>	<p>Huy</p> <p>9/4 Namur Break Sensation / Jean-Michel Frère <i>Men need sleep</i> CC de Huy (085 21 12 06 ou www.acte2.be)</p>
Gand	<p>Rooselaere</p> <p>2/5 Koninklijk Ballet Van Vlaanderen / Jan Fabre <i>Het Zwanenmeer Herneming/Le Lac des Cygnes</i> CC de Spil (051 265 700)</p>	<p>Namur</p> <p>11/4 Gustavo Ramirez Sansano, Asun Noales, Ted Stoffer, <i>Passerelles 03</i> Théâtre de Namur (081 22 60 26)</p>	<p>Huy</p> <p>9/4 Namur Break Sensation / Jean-Michel Frère <i>Men need sleep</i> CC de Huy (085 21 12 06 ou www.acte2.be)</p>



Festival d'ici et d'ailleurs. *Le pas de Vaille* Chor. Flavia Ribeiro Wanderley



INSTITUT DE RYTHMIQUE JAKES-DALCROZE DE BELGIQUE
AGRÉE PAR LA COMMUNAUTE FRANCAISE

FORMATIONS OFFICIELLES DIPLOMES D'ENSEIGNEMENT

MOUVEMENT & ARTS CORPORELS

Auditions d'entrée : 12 & 13 septembre 2002
11 & 12 septembre 2003

Portes ouvertes : 4 avril 2003

Stages : 9 septembre 2002, 10h – 13h
10 septembre 2002, 10h – 15h
8 septembre 2003, 10h – 15h
9 septembre 2003, 10h – 13h

Matières d'enseignement :
rythmique, expression corporelle, danse moderne, danse créative, chorégraphie rythmique, assouplissement, conscience corporelle, mouvement fonctionnel, relaxation, esthétique de l'art et du rythme, pédagogie, didactique et méthodologie.

53 rue Henri Wafelaerts – 1060 Bruxelles (Belgique)
Tél. : +32 (0)2/537.47.93 (du 25.08 au 30.06, 14h – 17h)
e-mail : dalcroze@skynet.be

FORMATIONS

BELGIQUE Le **Laster studio** à Bruxelles propose depuis cet hiver une large palette de cours du soir réguliers ouverts à tous, différents chaque jour : yoga, technique contemporaine, relation voix et mouvement, travail au sol, technique release, capoeira, musicalité en mouvement, contact improvisation. Les classes du matin, pour professionnels, fonctionnent sur le modèle des professeurs invités pour une période limitée. Voici le programme pour ce printemps : du 14 au 18 avril, mouvement à partir des sensations avec Daniel Lepkoff (il donnera également un workshop à ces mêmes dates); du 19 au 23 mai, contact improvisation avec Kirstie Simson. Des workshops auront également lieu : du 18 au 20 avril, travail sur les images et performance par David Lakein; du 2 au 4 mai, improvisation danse et voix par Andrew Morrish; du 23 au 25 mai, danser sans peur par Kirstie Simson. Infos : www.lasterstudio.be

An Godertier, formée en technique Laban, praticienne en Intégration posturale et initiée à la danse thérapie s'intéresse particulièrement au lien unissant le mouvement et la vie intérieure. Elle propose à Bruxelles un week-end intitulés « la roue des émotions ». Il s'agit d'une exploration de la richesse de ses émotions à travers la danse. Les 14 et 15 juin. Infos : 0485 91 78 72 ou angodertier@hotmail.com

L'espace **Re-Fugio** créé par Nathalie Marcoul à Forest (Bruxelles) ouvre tous les mois ses portes à de jeunes créateurs désireux de montrer leur travail fini ou en cours de création. Il accueille aujourd'hui également des cours de danse réguliers : danse africaine avec Rojah Lao (accompagné aux percussions) et danse contemporaine avec Alexandra Delis. Infos : 0477 30 95 18 (danse africaine) et 0485 25 59 59 (danse contemporaine)

Les **humanités-danse** de Louvain-la-Neuve organisent une **journée porte ouverte** le samedi 10 mai. Rappelons que c'est la seule formation de ce type en Belgique francophone à proposer une orientation danse contemporaine. Le test d'admission aura lieu fin mai début juin. Infos : 010 61 42 36

The Small House For Radical Art, atelier dirigé par **Pé Vermeersch**, propose une série de workshops intensifs de week-end en « technique de danse intérieure », dont les principes sont dérivés du butoh. A la base de ce travail : la relation entre esprit et matière et la stimulation de l'imagination via un training physique intense. Chaque w-e est construit autour de propositions spécifiques de danse, dont les ingrédients sont la conscience des parties infimes du corps, l'entraînement de la sensibilité, la création d'un corps léger, le travail sur les images et l'improvisation. Ces workshops sont destinés aux personnes présentant un profond intérêt pour la danse ou tout type de performance artistique. Les 4, 5, 6 avril

et 25, 26, 27 avril. Il est également possible de suivre des cours ouverts les jeudis soir. Un stage d'été de 7 jours est prévu du 8 au 14 août. Infos : 09 217 08 57 ou pevermeersch@hotmail.com

Rosemary Brandt, choréologue et professeur de danse classique, donnera un **workshop de choreologie** à Bruxelles destiné aux danseurs professionnels (classiques et contemporains), professeurs de danse et chorégraphes. Sa méthode est basée sur la compréhension du mouvement humain avant sa réalisation délibérée et effective. Elle permet de mieux maîtriser les mouvements dansés, de développer son intelligence créatrice et ses compétences physiques. Le stage se donnera en anglais mais sera traduit par une proche collaboratrice de Rosemary. Du 25 au 27 avril à Bruxelles. Infos : 02 653 18 66 ou choreology@yahoo.co.uk

L'avant-dernier stage de cette saison, proposé par le **Cifas** à Bruxelles sera dirigé par Gilbert Tsai accompagné de trois créateurs complices autour du thème des animaux et de la relation que les hommes entretiennent avec eux. L'auteur Jean-Christophe Bally donnera les 3 jours d'approche théorique, tandis que Toméo Vergès assurera les 4 jours de travail chorégraphique. Un comédien de la troupe finalisera le projet en cinq jours. Ce stage s'adresse à des comédiens, danseurs et chorégraphes professionnels. Du 28 avril au 10 mai. Infos : 02 502 54 27 ou www.cifas.be

Les Ateliers Beeldenstorm, récemment ouverts à Anderlecht, proposent une série d'ateliers de théâtre durant toute l'année abordant plusieurs disciplines (écriture, théâtre, chant, lectures, danse...) en vue de la préparation d'un spectacle en juin 2003. Dans ce cadre la chorégraphe belge **Julie Bougard** donnera un cycle de cours de danse contemporaine du 19 avril au 10 mai, ouverts aussi aux personnes ne participant pas aux autres ateliers. Par ailleurs, Henriette Roth organise au même endroit des cours de danse « standards », latines et contemporaines les dimanches d'avril et mai. Ces cours sont gratuits en échange d'une participation aux fêtes de quartier, à « 1001 Curegem histoires d'une nuit » et à la Zinneke Parade. Infos : 02 523 43 50 ou www.beeldenstorm.be

Un workshop de **danse africaine** « Sabar » aura lieu à Bruxelles le week-end des 5 et 6 avril, donné par une famille de musiciens traditionnels sénégalais. Le Sabar est une danse féminine sénégalaise, bien que ce terme désigne initialement l'instrument joué par le tambour-major lors d'une cérémonie de danse. Le but de ce stage est de développer un sentiment, un « instinct » pour cette danse, via la recherche de mouvements enflammés voire acrobatiques et surtout en se laissant porter par sa fantaisie individuelle. Infos : 02 306 35 58 ou 0477 17 31 35

ACADEMIE ROYALE



DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES

Enseignement secondaire artistique
Sections :
Transition Danse, Arts sciences
Qualification Arts plastiques



Portes ouvertes le 10/05/2003

Rue du Poinçon, 28 - 1000 Bruxelles
Tél. : 02/511.49.25 - Fax : 02/511.48.95
Email : sec.second.aca@brunette.brucity.be
Site : <http://club.euronet.be/arba>

TRANSEMUSIQUES

11^e stage international de percussions, danses et chants des cultures du Sud et des vents du Nord

45 ateliers - 4 niveaux
300 participants

TOURNAI du lundi 18 au vendredi 22 août 2003

DANSES AFRO-CUBAINES
Yoruba : Franca AIMONE (Italie)
Congo Azza : Gregorio HERNANDEZ RIOS « El Goyo » (Cuba)
Salsa : Debby VIGNEAU (France)

DANSES AFRICAINES
Afro : Katina GENERO (Italie)

DANSES ORIENTALES
Myriam « Tara » BENHARROCH (France)
Raqs Sharki, Style Baladi, Sharki et Saïdi

MAIS AUSSI
Percussions africaines, afro-cubaines et orientales
Chants afro-cubains, africains et yoruba
F.R.L.T. (Fanfare réunie d'instruments transportables)
Direction et composition dans l'instant
Création BachAfrica

Possibilités d'hébergement
Chaque soir, animations et spectacles
www.maisonculturetournoi.com

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Culture maison de la culture de Tournai
Centre culturel régional et transfrontalier
Tél : 00 32 (0) 69 45 30 80
Fax : 00 32 (0) 69 21 06 92
billetterie@maisonculturetournoi.com



ARA
Tél : 00 33 3 80 89 62 70
Fax : 00 33 3 80 73 53 37
Transmusiques@turdnet.fr

FORMATIONS (...)

BELGIQUE La cie Mossoux-Bonté organise un nouveau **stage d'eutonnie** à Bruxelles, pour débutants et avancés, le week-end du 26 au 27 avril. Infos : 02 358 23 65

Les amateurs « mordus » de danse, cirque, théâtre physique et autres pourront s'adonner à leur discipline favorite ou en découvrir une autre durant les vacances de Pâques à l'**Espace Catastrophe** (Bruxelles). Voici les stages de danse organisés du 14 au 18 avril : zapateo, bombos & boléadoras par Michèle Meugens, danse contact avec Karine Weinhofer, danse contemporaine et technique release (improvisation et composition instantanées) avec Silvia Ubieta. Les artistes professionnels ne seront pas en reste. Leur sont destinés également toute une série de workshops ou « moments pour réfléchir avec son corps ». Du 14 au 18 avril : jeu et claquettes de scène avec Serge Hamers ; rythme et mouvement avec Michou Swennen ; pistes de recherche pour l'élaboration d'un projet solo dansé avec Ana Stegnar. Du 21 au 25 avril : techniques d'improvisation et composition chorégraphique avec Jordi Vidal ; danse aérienne avec Karine Weinhofer et Claudia Nunes. Infos : 02 538 12 02 ou www.catastrophe.be

Amalia, Maison de la création située à Laeken, est un nouveau lieu ouvert à la création, à la formation artistique pluridisciplinaire et aux rencontres avec les artistes. Cette nouvelle maison veut toucher un public le plus large possible, sans limite

d'âge et quel que soit son expérience artistique. Dans un premier temps, avant son ouverture officielle en octobre 2003, elle lance sa « phase de préparation » du 10 mars au 15 juin durant laquelle il sera possible de suivre des ateliers d'initiation musicale et de pratique de divers instruments et aussi un cours de danse contemporaine, donné tous les lundis et mercredis par Shaula Cambazzu. Et en préparation pour l'ouverture : danses hip hop, africaine, cubaine, techniques du spectacle... Lieu de spectacles également, la maison en propose un tous les mercredis soirs (sauf les 9, 30 avril et 7 mai). Infos : 02 428 23 90 ou amalia_infos@yahoo.fr

Deux associations gantoises (l'Académie Danse Fantast et Oxfam Gand) organisent leur deuxième **journée mondiale de la danse** le 3 mai dans cette même ville. Au programme : marché présentant diverses entreprises et organisations spécialisés dans la danse, projection de vidéos et workshops de différentes sortes de danse (flamenco, orientale, indienne, salsa, ...) pour enfants et adultes. La journée se clôturera par une grande fête (dansante, bien sûr). Infos : 09 225 25 15 ou www.fantast.be

Sonja Augart donnera un stage de **danse contemporaine** centré sur le travail de l'espace : « l'espace dans le corps, le corps dans l'espace ». Elle a travaillé comme performer notamment avec Frédéric Flamand et Jérôme Bel. Les 18 et 19 avril à Gand. Infos : 09 225 25 15 ou www.fantast.be. Le Centre culturel de Braine-l'Alleud organise la troisième édition du **stage d'initia-**

tion à la danse avec des chorégraphes professionnels du 14 au 18 avril. Il s'adresse à tous les jeunes à partir de 11 ans, désireux de découvrir leur corps par la danse et de partager des moments d'émotions. Trois techniques seront abordées : danse contemporaine avec Matteo Moles, danse africaine avec Ciza Muhirwa et hip hop avec Saïd Ouadrassi. Le stage se clôturera par un mini-spectacle sur la scène du Centre culturel et la découverte du travail entrepris par de jeunes créateurs (projet et spectacle « Passerelles »). Infos : 02 384 59 62 ou www.braineculture.be

L'école de danse Tap Show Company à Bruxelles propose un **stage de danse et musique** durant la deuxième semaine de Pâques (du 21 au 25 avril). Au programme : éveil musical, claquettes, jazz-dance et chant. Les différents cours permettront de découvrir les sons, les rythmes et mouvements, et d'exploiter les richesses des différents instruments. Infos : 02 424 10 77 ou www.tapshowcompany.com

L'école bruxelloise **The Loft** installée dans les bâtiments de la Raffinerie et travaillant en collaboration avec Charleroi/ Danses organise un stage multidisciplinaire durant ces vacances de Pâques, destiné à des danseurs professionnels. Le matin, cours classique avec Jocelyn Alizart et répertoire Forsythe avec Timothy Couchman (membre du Frankfurt Ballet). L'après-midi cours et workshop contemporain avec Yossi Yungman (ex-membre de la Ohad Naharin Batsheva Dance Company). Du 21 au 27 avril. Infos : 02 410 68 65 ou www.theloft.be

14 au 19
Juillet
2003

STAGE CLASSIQUE LYON

Caroline **LLORCA**
WAGANOVA Maître Ballet

Isabelle **RIDDEZ**
CNSMD Paris

Yannick **STEPHANT**
OPERA PARIS

Juan **GIULIANO**
Etoile

Thomas **ENCKELL**
CNSMD LYON

Roxana **BARBARARU**
OPERA PARIS Caractère

Jean-Marie **BELMONT**
Baroque

Theilaia

Françoise **LEGRÉE**
OPERA PARIS Etoile

Dominique **KHALFOUNI**
OPERA PARIS Etoile

ACADEMIE DE BALLET LYON

Inscription
Marie-Danielle GRIMAUD
04 78 30 56 86
www.academie-ballet.fr
theilaia@carameil.com

TOUS NIVEAUX
Adultes amateurs - Enfants
Professionnels

100 professeurs
18 studios
non stop de 9 h à 22 h
7 jours/7

COURS À LA CARTE

africain • afro-brésilien • afro-cubain • afro-jazz • barre au sol classique
barre au sol contemporaine • body boxing • bûto contemporain
capoeira • caractère • chant • claquettes • classique • contemporain
danse balinaise • danse baroque • danse de salon • danse indienne
danse japonaise • danse rythmique • danses latines • dessin • feldenkrais
flamenco • funk jazz • guitare • gym danse • gym harmonique et danse
gym holistique • gym stretch • hip hop • massage manuel • mime
modem • modem jazz • orientale • piano • pilates • qi gong • relaxation
rock'n'roll • salsa • samba • sévillanes • sophrologie • stretching-yoga
tai chi chuan • tango argentin • théâtre • yoga

41, rue du Temple - 75004 Paris
Métro : HOTEL DE VILLE
Tél. 33 (0)1 42 77 58 19 - Fax 33 (0)1 42 77 71 57
Tous nos programmes sont sur notre site
www.parisdanse.com

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
ATELIERS DU DIMANCHE

L'a.s.b.l. Romiosini vous emmène à la **découverte des danses** de toutes les régions de la Grèce. Envie de dépaysement ? Alors, allez aux cours qui sont organisés chaque dimanche à Forest. Le cours est destiné aux adultes (dès 17 ans) et ne demande pas de connaissance de base. Infos : 0486 83.23.87

Le **Koninklijke Balletschool d'Anvers** depuis toujours dévoué à l'enseignement de la danse classique a désormais aussi une option danse moderne et contemporaine accessible dès la troisième année de cours. En vue de faire découvrir les différentes disciplines enseignées dans cette nouvelle section, appelée « Dansscala », l'école propose un stage de danse contemporaine ouvert aux jeunes intéressés, de 14 à 17 ans, ayant déjà une certaine expérience en danse. Il aura lieu à Anvers les 10 et 11 mai. Infos : 03 202 83 26 ou sib@village.uunet.be

FORMATIONS

FRANCE L'Ecole ACCD (Ateliers Chorégraphiques Contemporains de la Danse), dirigée par Cecile Berrebi (formée à L'Ecole d'Essen) propose une **formation professionnelle préparant à la scène dansée** contemporaine.

L'enseignement se base sur la technique allemande. Cette formation s'adresse à des danseurs et comédiens de 18 à 27 ans sortis de conservatoires ou écoles privées. Un stage d'audition aura lieu en septembre à Montreuil. Infos : 33/6 63 78 08 13 ou <http://membres.lycos.fr/compagnieagora/>

Martin Keogh (USA/Boston) sera à Paris pour donner un **stage de contact improvisation** du 7 au 11 avril. Il s'adresse aux niveaux intermédiaires et avancés. Infos : 33/148 03 98 35 ou www.ateliercontact.fr

Danse à Lille propose cet hiver des **stages de danse contemporaine** d'un niveau intermédiaire-avancé, avec des chorégraphes régionaux. Le 11 janvier avec Gilles Veriepe, le 1er février avec Cyril Viallon, le 8 mars avec Thomas Duchatelet. Les chorégraphes feront découvrir le travail qu'ils pratiquent au sein de leur propre compagnie. Infos : 33/328 52 42 42

Dominique Brun donnera un stage de « **composition soli singulier** » du 22 au 26 avril 2002. La chorégraphe est une spécialiste de la notation Laban et est co-fondatrice du Quatuor Knust, com-

pagne qui remonte des pièces marquantes de l'histoire de la danse. Son stage visera donc à articuler le travail de la mémoire et de la création. Dans un premier temps les participants, d'un niveau avancé, travailleront un solo de Doris Humphrey, pour ensuite créer leur propre solo. Infos : Danse à Lille : 33/328 52 42 42

La danseuse et chorégraphe américaine Carolyn Carlson installée à Paris depuis 1984 y a fondé un centre d'enseignement pour danseurs déjà de bon niveau, l'**Atelier de Paris**. Elle y invite toute l'année des personnalités de la danse de renommée internationale à donner des masterclasses. Ce printemps ce sera Robyn Orlin du 7 au 11 avril, Mathilde Monnier du 22 au 26 avril, Omar Porras du 28 avril au 2 mai et Meg Stuart du 2 au 6 juin. Infos : 33/1 417 417 07 ou office@atelierdeparis.org

L'école allemande, et particulièrement celle de Essen d'où sont issus Kurt Joos et Pina Bausch, a développé une orientation très spécifique dans le domaine de la danse moderne et contemporaine : la **Tanztheater**. Cécile Berrebi, chorégraphe de la cie Agora, propose deux week-ends pour découvrir cette technique. Ces stages sont destinés à des artistes de spectacle ou adultes débutants si très motivés. Ils consisteront en un cours technique, un travail de conscience corporelle, et kinésiologie, d'un atelier d'improvisation et d'un autre de recherche et composition en rapport avec d'autres arts. Ils se dérouleront à Montreuil les 9 et 10 novembre et 7 et 8 décembre. Infos : 33/663 78 08 13 ou <http://membres.lycos.fr/compagnieagora/>

L'**analyse fonctionnelle du mouvement** utilisée en danse vise à créer un lien entre le mouvement quotidien et le mouvement dansé, et permet d'améliorer la conscience des moyens mécaniques dont notre corps dispose. Danse à Lille organise un stage en la matière, animé par Danilo Luna Florez, le week-end des 5 et 6 avril. Infos : 33/328 52 42 42.

Les Ateliers de la Manutention, espace artistique de créations, de recherches et de formation situé à Bordeaux, proposent un **workshop de BMC** et improvisation donné par Trisha Bauman, du 5 au 12 avril. Infos : 33/556 93 84 24 ou la-manu@wanadoo.fr

Anne Garrigues est danseuse improvisatrice et chorégraphe. L'improvisation en spectacle constitue sa forme artistique préférée. Pour faire partager sa passion, elle propose un **stage d'été d'improvisation** en danse contemporaine à Grenoble. Son enseignement s'appuie sur la pratique de Body Mind Centering et la technique Alexander et porte sur une approche fine du mouvement dans l'engagement artistique. Les journées de stage s'articulent autour d'un cours technique qui chemine du toucher au mouvement de danse, un temps de discus-



sion et d'intégration, un atelier d'improvisation, et un massage. Du 28 juin au 4 juillet. Infos : 04 76 48 56 00 ou garrigues.anne@wanadoo.fr

L'association « Les Chantiers de la danse » à Lille propose un **stage de danse contemporaine d'improvisation** et composition chorégraphique encadré par Pierre Rubio et Barbara Manzetti. Ce stage est accessible aux professionnels et amateurs déjà initiés à une pratique artistique. Il se déroulera du 14 au 17 avril. Infos : 33/320 12 04 60 ou chantiers@net-up.com

Sumako Koseki donnera un **stage de butoh** du 4 au 11 avril dans l'Aveyron. Son enseignement tournera autour d'exercices du Ki, de surashi (marches lentes), l'étude de différents états pour finalement arriver à la danse. Sumako a fondé en France sa propre compagnie où elle développe une danse unissant le dedans et le dehors, à l'écoute du silence, qui dévoile la mémoire du corps. Infos : 33/466 77 58 38 ou humus@wanadoo.fr

Patricia Kuypers donnera plusieurs stages de contact improvisation d'avril à juillet dans divers lieux en France et en Italie, destinés à différents niveaux. Du 7 au 11 avril à Rouen il s'agira d'un stage de découverte de la danse contact, s'adressant à des danseurs et autres artistes intéressés. Seront abordées les notions de base telles le relâchement du poids du corps dans le sol, l'alphabet des roulés, l'apprentissage des chutes, l'utilisation de la force de gravité dans le mouvement... et la prise de conscience des perceptions sensorielles pour développer la communication dans le toucher. Le tout dans une approche de la danse en duo. Infos : 33/235 07 52 74. Les 24 et 25 mai elle donnera en compagnie de Franck Beaubois un autre module d'initiation au contact improvisation à Vandoeuvre-lez-Nancy, dans le cadre du festival « musique action » qui propose également d'autres stages liés aux pratiques musicales contemporaines. Infos : 33/383 56 15 00 ou www.centre-malraux.com. Pour les danseurs confirmés cette fois et initiés à cette pratique, Patricia Kuypers et **Franck Beaubois** proposent ...



RENTREE SEPTEMBRE 2003
RIDC
RENCONTRES INTERNATIONALES
DE DANSE CONTEMPORAINE

L'INSTITUT
pour enseigner la danse contemporaine

PARIS Centre habilité par le ministère de la Culture pour la formation au Diplôme d'Etat de professeur de danse option contemporaine

- Formation du Danseur
- Formation technique pour la préparation à l'E.A.T.
- Formation au Diplôme d'Etat

AUDITION
28 JUIN
et 8 septembre 2003 (dans la mesure des places disponibles)

COURS OUVERTS Enfants et adultes du lundi au vendredi.
Pour connaître les horaires et les niveaux, téléphoner au secrétariat

STAGES Françoise Dupuy - Martin Kravitz - Dominique Dupuy - Betty Jones et Filtz Ludin...

Pour tous renseignements
RIDC : 104, bd de Clichy - 75018 Paris
Tél. : 00 33 (0)142 647 771
Site : ridc-danse.com - ridc@club-internet.fr

FORMATIONS (...)

FRANCE ensuite du 7 au 19 juillet un laboratoire de contact improvisation, consistant en une session intensive visant à développer les pratiques et explorer la forme. Le stage se terminera par une performance publique. Attention, la clôture des inscriptions est fixée au 15 juin. Infos : 33/556 93 84 27. Enfin, du 24 au 30 juillet ils seront en Italie, à Bari, pour donner un stage visant à explorer les formes de trio et de groupe toujours via le contact improvisation. Pour s'inscrire, envoyer une lettre de motivation avec le background en improvisation à gefrank@libero.it. Infos : 39 339 844 72 41.

Le Mas de la danse, centre d'études et de recherches en danse contemporaine dirigé par Dominique et Françoise Dupuy à Fontvieille, propose plusieurs modules de formation. Du 31 mai au 1er juin : « pratiques croisées » ou comment combiner danse contemporaine et pratique Feldenkrais. Cette session sera donnée par Dominique Dupuy et Claude Espinasier. Cet été auront également lieu un stage de « danse, improvisation, rythme », par Françoise et Dominique Dupuy du 12 au 19 juillet. Du 21 au 26 juillet, accueil du stage « l'expérience du solo », organisé par le Centre des Arts du cirque de Basse Normandie, par Dominique Dupuy. Du 2 au 8 août, accueil du stage de Pierre Doussaint. Du 16 au 23 août, stage « le même et l'autre » par Françoise et Dominique Dupuy. Infos : 33/490 54 72 74 ou accueil@lemasdeladanse.com

FORMATIONS

AUTRES PAYS Annik Saunier donnera deux week-ends de **danse contemporaine** axés sur la conscience corporelle et le contact improvisation à Lausanne. La première partie du cours visera à faire prendre conscience à chacun de ses sensations corporelles et de son état psychologique du moment, dans le but de se rééquilibrer au mieux à l'intérieur de soi et au sein du groupe. Dans un second temps seront abordés le travail de contact improvisation et l'expression personnelle libre et harmonieuse. Ces stages sont ouverts à tous. Infos : 41 21 626 38 17

Le théâtre Sevelin, à Lausanne organise un week-end de formation ayant pour thème **l'écriture du mouvement** et la composition. Il sera donné par Karine Grasset Melgar les 5 et 6 avril. Les participants aborderont la composition chorégraphique après avoir appris différentes phrases de mouvement. Une séquence de groupe sera également élaborée. Infos : info@theatresevelin36.ch ou 41 21 626 38 17

Du 29 mai au 1er juin prochains aura lieu pour la huitième fois la « **Blackforest Contact Jam** ». L'occasion de « jammer » pendant 4 jours dans l'environnement enchanteur de la Forêt Noire (Allemagne), avec de la musique live, des laboratoires de recherches, une bibliothèque, des après midi dans le silence... Inscriptions du 1er au 25 avril. Etant donné l'affluence habituelle, cette année une loterie sera

organisée pour sélectionner les participants (sauf pour ceux ayant déjà participé à la jam durant 5 années consécutives). Infos : 49/761 4762654 ou contact@blackforestjam.de

Un lieu exclusivement consacré à la pratique de **l'improvisation** en danse s'est créé récemment dans le sud de l'Italie, à Bari. Toute une série de stages de qualité donnés par des intervenants de renommée internationale y sont proposés durant l'année. Voici le programme d'avril à août. Du 17 au 21, « filmer l'improvisation et le contact dans l'environnement », donné par Didier Silhol. Il s'agira de rendre visible la relation entre le corps, la géographie et le mouvement. Du 1er au 4 mai, Jam de printemps ou 4 jours intensifs de contact dans la nature. Du 19 au 29 juin, Nancy Stark Smith donnera une session « contact et underscore » pour danseurs ayant déjà travaillé avec elle. Ils seront accompagnés régulièrement par le compositeur Mike Vargas qui guidera la pratique afin de développer le rapport danse-musique. Du 14 au 20 juillet, session intitulée « l'eau riante », par Frey Faust. Du 24 au 30 juillet « exploration du contact improvisation en trio et en groupe », par Patricia Kuypers et Franck Beaubois. Du 5 au 9 août, jam de contact. Du 12 au 18 août « contact et improvisation » par Kirstie Simson. Seront abordées aussi la pratique du Ki et de l'Aikido. Du 22 au 28 août, « improviser avec le contact » par K. J. Holmes. Pour participer aux stages, envoyer une lettre de motivation et le background personnel en improvisation à gefrank@libero.it. Infos : 39/339 844 72 41 ou <http://digilander.libero.it/kronopios>

AUDITION

Pour sa prochaine création, la **Cie Michèle Noiret** recherche des interprètes masculins ayant une bonne maîtrise des techniques de danse contemporaine et intéressés par l'expérimentation avec les nouvelles technologies du son et de l'image. Une expérience théâtrale et la maîtrise du français sont souhaitées. Audition : 3 jours à définir entre le 15 et le 22 juin 2003 à Bruxelles. Création : disponible de septembre 2003 à juillet 2004. Envoyer C.V. + photo par email à : alexandra@michele-noiret.be ou par courrier à : Cie Michèle Noiret, 58 Rue de la Lys, 1080 Bruxelles (Belgique)

APPELS

Pour la quatrième fois, la Cocof lance un appel à projets dans le cadre d'**Anim'action** et projets d'école. L'idée est de développer des projets culturels pendant le temps scolaire dans les écoles francophones de la Région bruxelloise et d'encourager le partenariat entre les écoles et les structures associatives. Tous les niveaux d'enseignement sont concernés ainsi que toutes les associations bruxelloises. Ce projet a bénéficié d'une augmentation de budget : l'intervention maximale par classe a ainsi été portée à 2 000 €. Les projets rentrés devront développer chez les enfants et les jeunes les objectifs : le plaisir de lire, une citoyenneté active ou la pratique créatrice en liaison avec la rencontre d'œuvres artistiques ou culturelles. Ainsi un projet danse peut très bien avoir comme finalisation d'être un moyen d'insertion. Ouverts à toutes les disciplines scéniques ou non et bien à la danse, l'appel à projets sera clôturé ce 30 mai. Règlement et formulaire d'inscription peuvent être chargés sur le site www.cocof.be/animation. Infos : 1 02/800 84 86.

EMPLOIS

EMPLOIS La compagnie Irene K. recherche pour sa prochaine production pour enfants un **prestidigitateur** (M ou F) ou un **magicien** (M ou F). Temps de création en automne 2004. Envoyer C.V. et toute autre infos à Compagnie Irène K., ancienne route de Malmedy 27 à 4700 Eupen. Email : irene.k@skynet.be

Body thérapeute d'origine brésilienne, expérimenté en thérapie et danse, propose aux écoles de danse et aux compagnies un travail qui combine différentes approches thérapeutiques telles que la médecine traditionnelle chinoise, l'acupuncture, associées à une bonne connaissance du corps du danseur. Procédures des structures et du mouvement, rééducation du mouvement, éducation somatique, techniques shamaniques, travail sur les problèmes musculaires/squelettiques, sur les organes, l'équilibre énergétique, la circulation du sang... A travaillé comme thérapeute avec diverses grandes compagnies de danse. Infos : 0485 197 832 auprès de Carlos Alberto T. Santos

Professeur de danse cherche à donner **cours de danse hip hop** tous niveaux dans école de danse ou autre établissement. Infos : 0485 326430 ou poppinmoon@caramail.com

Compositeur et musicien cherche collaboration avec danseurs et compagnies de danse. Etude de composition à Budapest et viole de gambe au Conservatoire royal de Bruxelles. Travaille depuis 1994 avec des cie de danse, théâtre ou lyrique en Hongrie, Suisse, France et Belgique. Infos : 02 503 32 37 ou stollarxenia@freemail.hu

Décoratrice sonore pour spectacle et percussionniste cherche collaboration. Infos : Annie Deltour au 0474 55 82 44

Professeur de street jazz cherche à donner stage et particulièrement pour les jeunes de 16-25 ans, dans une école de danse ou pour une organisation de danse. Contacter Lexa 0044(0)7932 395 731

CONTREDANSE CONTREDANSE CONTREDANSE CONTREDANSE

Contredanse est une asbl fondée en 1984. Elle s'est donnée pour mission de soutenir et de stimuler la création chorégraphique. Ses actions se développent dans cinq domaines: la documentation, l'information, l'édition, la formation et l'organisation d'événements.

Ouvert au public et aux professionnels, le centre de documentation créé en 1990 par Contredanse, rassemble tout ce qui a trait à la danse comme art de spectacle, aussi bien chez nous qu'à l'étranger: livres, périodiques spécialisés publiés aux quatre coins du monde, archives sur tel chorégraphe ou compagnie et vidéos peuvent être consultés sur place. La permanence d'information vous renseignera sur les auditions, les formations ponctuelles ou régulières qui existent pour les amateurs et les professionnels ou encore les studios de répétition. Cathy De Plee vous y accueillera du mardi au vendredi de 13h30 à 16h30, le jeudi jusqu'à 18h et les matins sur rendez-vous.

Depuis 1990, Contredanse édite **Nouvelles de Danse**. De format livre, cette revue consacrée à l'analyse d'une thématique, de l'œuvre d'un artiste ou d'un aspect de l'art de la danse paraît aujourd'hui

une fois par an: les relations de la danse avec les arts plastiques ou les nouvelles technologies, l'improvisation et la composition, les pratiques de conscience corporelle sont quelques exemples des thèmes abordés.

NDD info est, lui, un journal d'actualité et d'information sur la danse, publié tous les trois mois, en supplément à la revue Nouvelles de Danse.

Contredanse a par ailleurs lancé en 1996 une collection de livres centrée sur la danse, la première publiée en Belgique. Ouvrages de références jamais traduits en français ou jamais publiés, œuvres de chercheurs et d'artistes éclairant l'art de la danse, tant dans sa pratique que dans son analyse constituent la ligne éditoriale de **La Pensée du Mouvement**. Elle comprend les titres suivants: *L'usage de soi* de F. Matthias ALEXANDER (traduction: Eliane Lefebvre), 1996. *Le rythme primordial et souverain* de Fernand SCHIRREN (avec les préfaces de José Besprosvany, Anne Teresa De Keersmaecker et Maguy Marin), 1996. *(épuisé)* et *Poétique de la danse contemporaine* de Laurence LOUPPE, 1997, deuxième édition, juin 2000.

Contredanse a également réalisé et publié en 1998 un **ouvrage historique** intitulé *20 ans de danse Répertoire des œuvres chorégraphiques créées en Communauté française de Belgique 1975-1995*. Le lecteur y trouvera en plus des 700 œuvres répertoriées, un portrait de chaque chorégraphe ou compagnie ainsi qu'un texte sur l'histoire de la danse en Belgique.

Contredanse réalise enfin des **guides pratiques**. Elle a publié le premier volume d'une nouvelle série, consacrée à *l'Enseignement* en Communauté française. Ecoles privées, publiques, académies, humanités artistiques... y sont répertoriées avec les disciplines proposées, la tranche d'âge concernée et le nom des professeurs. Le deuxième volume sera consacré à la production.

Les stages que Contredanse organise depuis 1984 privilégient la rencontre de danseurs professionnels avec des artistes de niveau international, et ce autour d'une question liée à la création chorégraphique: le solo avec Susanne Linke, les partitions chorégraphiques avec Trisha Brown, la lumière avec Dana Reitz et Jennifer Tipton, la relation musique et danse avec Barre Phillips, la constitution du person-

nage avec Josef Nadj, la question de la composition chorégraphique avec Susan Buirge et enfin l'improvisation, en compagnie de Simone Forti, Katie Duck, Julen Hamilton, Lisa Nelson et Nancy Stark Smith. Dernièrement, et à la suite de Lisa Nelson, Cathy Caraker abordait la question de la perception cette fois à travers l'enseignement du BodyMind Centering.

Destinés à favoriser l'échange et la réflexion sur les développements actuels et futurs de la danse, les **événements** organisés ponctuellement par Contredanse prennent différentes formes: table ronde sur *Les voies de la création chorégraphique*, colloque sur *L'héritage de Rudolf Laban dans la danse et le théâtre d'aujourd'hui*, exposition autour de Mary Wigman, événements consacrés à l'improvisation: *Improvisation I et II*, rencontres telle qu'*Inmersion* qui réunissait des danseurs et pédagogues autour de la question de l'enseignement du Contact Improvisation tandis qu'en novembre dernier, trois performances, *Mouvement et Perception*, présentaient le résultat de deux fois quinze jours de stage avec Lisa Nelson qui traitait de composition, d'improvisation et du sens de l'imagination.



NOUVELLES DE DANSE

LA COLLECTION:

- N° 1, avril 1990 (ÉPUISÉ)
- État des lieux
- N° 2, juillet 1990
- Corps à corps
- N° 3, septembre 1990
- La table ronde
- N° 4, novembre 1990 (ÉPUISÉ)
- Danser maintenant
- N° 5, mars 1991
- Bruxelles central
- N° 6, mai 1991
- Danse et télé (1)
- N° 7, septembre 1991
- Danse et télé (2)
- N° 8, novembre 1991
- Danse et Sida
- N° 9, janvier 1992
- Le Boom de la danse en Belgique
- N° 10, mars 1992
- Danse et Musique
- N° 11, mai 1992 (ÉPUISÉ)
- Solo
- N° 12, septembre 1992
- Danse et kinésiologie
- N° 13, novembre 1992
- Des lieux pour la danse

- N° 14, janvier 1993
- Dialogue classique/contemporain
- N° 15, mars 1993 (ÉPUISÉ)
- Danse et arts martiaux
- N° 16, mai 1993
- Contre l'oubli
- N° 17, automne 1993 (ÉPUISÉ)
- À l'écoute du corps
- N° 18, hiver 1994 (ÉPUISÉ)
- Danse et Théâtre
- N° 19, printemps 1994 (ÉPUISÉ)
- Danse et arts plastiques
- N° 20, été 1994 (ÉPUISÉ)
- La Transmission
- N° 21, automne 1994 (ÉPUISÉ)
- La Danse hors les murs
- N° 22, hiver 1995 (ÉPUISÉ)
- De l'improvisation à la composition
- N° 23, printemps 1995 (ÉPUISÉ)
- Écrire sur la danse
- N° 24, été 1995
- Édition spéciale: L'héritage Humphrey-Limon
- N° 25, automne 1995 (ÉPUISÉ)
- Autour de Rudolf Laban
- N° 26, hiver 1996
- Filmer la danse
- N° 27, printemps 1996
- Vitesse et mémoire
- N° 28, été 1996 (ÉPUISÉ)
- Édition spéciale: L'intelligence du corps, 1^{re} Partie: Les fondateurs

- N° 29, automne 1996 (ÉPUISÉ)
- L'intelligence du corps, 2^e Partie: Les contemporains
- N° 30, hiver 1997
- Danse et Politique
- N° 31, printemps 1997
- Danse et dramaturgie
- N° 32-33, automne-hiver 1997 (ÉPUISÉ)
- On the Edge/ Créateurs de l'imprévu
- N° 34-35, printemps-été 1998
- Danse Nomade
- N° 36-37, automne-hiver 1998 (ÉPUISÉ)
- La Composition
- N° 38-39, printemps-été 1999
- Contact Improvisation. Cette édition dresse un large panorama de cette forme de danse née aux États-Unis dans les années 70. Un bilan inédit en français sur l'apport d'une pratique aux applications multiples qui s'étend du champ de l'art à celui de la recherche scientifique.
- N° 40-41, automne-hiver 1999
- Danse et Nouvelles Technologies. Cette édition dresse les différentes approches et réactions d'artistes, danseurs et chorégraphes face à ces nouvelles possibilités.
- N° 42-43, printemps-été 2000
- Danse et Architecture. Ce numéro explore les connexions qui lient la danse à l'architecture. Cette réflexion prendra comme point de départ le travail sur l'espace dans la construction même de la chorégraphie, ou à l'inverse l'introduction du mouvement dans la réflexion architecturale.

- N° 44-45, automne-hiver 2000
- Simone Forti. *Manuel en Mouvement*. Cette première traduction française de *Handbook in Motion* retrace, d'un point de vue très personnel, l'évolution des influences et de l'œuvre de Simone Forti, figure majeure de la danse post moderne américaine.
- N° 46-47, printemps-été 2001
- Incorporer. Comment enseigner la danse aujourd'hui? Y a-t-il des nouveaux modes d'enseignement? De nouvelles pratiques? De nouvelles relations enseignant/enseigné? De nouveaux espaces de transmissions? Autant de questions qui ont égrené ce numéro et construit une réflexion sur comment former son corps, comment s'enseigner.
- N° 48-49, automne-hiver 2001
- Vu du corps. Autour du corps sensible et de la démarche artistique de Lisa Nelson, chorégraphe, improvisatrice et vidéaste, ce numéro de *Nouvelles de Danse* modifie la vision classique des sens pour offrir un éclairage nouveau sur la perception. Explorant autant l'influence des choix sensoriels dans le processus créatif que les réflexions scientifiques sur les mécanismes de sens, l'action de percevoir est proposée, ici, comme acte dynamique d'orientation de notre vision.
- N° 50 *Sentir, ressentir et agir*. Cette édition de *Nouvelles de Danse* propose pour la première fois en français, *Sensing, Feeling and Action* de Bonnie Bainbridge Cohen. Ce recueil d'essais, d'interviews et d'exercices construits les fondements de l'anatomie expérimentale du Body-Mind Centering®

N O U V E A U X
 Nom Prénom
 Profession
 Adresse
 Tél Fax

Abonnement à Nouvelles de Danse et NDD info

L'abonnement pour un an comprend 1 numéro de *Nouvelles de Danse* et 4 numéros de *NDD info*:
 0 Individuel de Belgique: 32 euros 0 Individuel de l'étranger: 38 euros
 0 Institution de Belgique: 64 euros 0 Institution de l'étranger: 70 euros

Abonnement à NDD info

L'abonnement pour un an comprend 4 numéros de *NDD info*:
 0 Individuel de Belgique: 12 euros 0 Individuel de l'étranger: 15,5 euros
 0 Institution de Belgique: 24 euros 0 Institution de l'étranger: 30 euros

Achat d'anciens numéros de Nouvelles de Danse

- 0 N° 2, 3, 5 à 10 et 12 à 14 et 16: 3.81 euros N°.....x 3.81 euros =.....
- 0 N° 26, 27 et 30 à 31: 9.15 euros N°.....x 9.15 euros =.....
- 0 N° 24: 12.20 euros N°.....x 12.20 euros =.....
- 0 N° 34/35 et 38/39 au 48/49: 18.29 euros N°.....x 18.29 euros =.....
- 0 N° 50: 30 euros N°.....x 30 euros =.....

Achat d'autres publications

- 0 **POÉTIQUE DE LA DANSE CONTEMPORAINE** de Laurence Louppe: à 27,50 euros
- 0 **L'USAGE DE SOI** de F. M. Alexander : à 14,50 euros
- 0 **20 ANS DE DANSE. Répertoire des œuvres chorégraphiques créées en Communauté française de Belgique 1975-1995**: à 35 euros

Nos prix incluent les frais de port pour les pays de la CEE. Pour les autres pays veuillez ajouter 2,50 euros de frais de port par ouvrage commandé

TOTAL:

Mode de Paiement

- 0 Virement bancaire au compte 523-0801370-31 (de la Belgique) Code Swift: KREDBE.BB
- 0 Chèque bancaire en euros libellé à l'ordre de Contredanse
- 0 Mandat postal international adressé à Contredanse
- 0 Visa/Eurocard/Mastercard (écrivez lisiblement svp!)
- J'autorise Contredanse à débiter ma carte (visa/eurocard/mastercard)
- n°..... date d'expiration.....
- nom du titulaire de la carte:
- signature:

A Renvoyer à: CONTREDANSE

à la Maison du Spectacle/La Bellone
 46 rue de Flandre - BE - 1000 Bruxelles
 Tél: 32.(0)2.502.03.27 - fax: 32.(0)2.513.87.39
 http://www.contredanse.org
 E-mail: contredanse@contredanse.org

P R O C U R E Z - V O U S

N O S P U B L I C A T I O N S

CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION SUR LA DANSE

LA DOCUMENTATION

Depuis sa création en 1984, l'asbl Contredanse a accumulé de nombreux documents, revues, vidéos, livres et autres publications, visant à constituer une mémoire de la danse en Communauté française de Belgique, sans toutefois s'y limiter.

— **les livres** : environ 700 livres sur l'histoire de la danse, l'analyse du mouvement, l'esthétique de la danse, la technique, l'anatomie, la pédagogie, ainsi que des monographies, en français et anglais essentiellement (quelques livres de référence en allemand, italien et néerlandais s'y trouvent également)... Une table de présentation des nouvelles acquisitions de notre bibliothèque permet de se faire une idée des nouveautés en matière d'édition de danse

— **périodiques** : nous suivons régulièrement une quarantaine de revues courantes internationales sur la danse, les arts de la scène, l'analyse du mouvement, et nous possédons une très grande collection de revues anciennes, qui continue de s'agrandir. Ces revues sont dépouillées et les données en sont informatisées, ce qui facilite grandement les recherches

— **dossiers de presse** : le dépouillement quotidien de la presse francophone et néerlandophone, des nombreux dossiers émanant des compagnies et de program-

mes nous a menés à constituer environ 1 200 dossiers sur les chorégraphes et les compagnies, en Communauté française et ailleurs

— **vidéos** : plus d'un millier de cassettes comprenant des documentaires, des captations de spectacles, des vidéodanses,...

Ces documents sont acquis par nos achats, par des dons, par des échanges. La revue de presse se fait en collaboration avec la Maison du Spectacle. Tous ces documents sont à consulter sur place, mais il est possible de faire des photocopies.

LES INFORMATIONS

Elles concernent:

— **la formation** : les cours informels, les écoles et académies en Communauté française, les écoles supérieures dans le monde, les stages et ateliers

— **l'emploi** : les auditions, les offres d'emploi au sein des compagnies et associations de danse

— **la création** : les chorégraphes et les compagnies en Belgique et à l'étranger, les studios, ...

Ces informations sont disponibles sur des panneaux accessibles tous les jours et sur notre site Internet. Des documents et dépliants, guides pratiques et listes d'adresses peuvent également être consultés.

Le Centre de Documentation et d'Information sur la Danse est ouvert du mardi au vendredi de 13h30 à 16h30 et le jeudi jusqu'à 18h.

Fondatrice : *Claire Destrée*
Responsables : *Claire Destrée*
et *Cathy De Plee*



Réalisation : Béatrice Menet, Rédaction : Béatrice Menet avec Cathy De Plee (Publications et Formations) et Florence Corin (Echos), Tribune : Comité de rédaction : Contredanse. Avec la participation de Lisa Nelson, Steve Paxton, Laurence Louppe, Michel Cheval et Florence Corin. Relecture : Jean Darnhaive. Graphisme : Contredanse/biabaXpress. Publicité : Contredanse. Impression : Imprimerie Havaux. Diffusion et abonnements: Michel Cheval. Editeur responsable: Michel Cheval à la Maison du Spectacle-la Bellone - 46, rue de Flandre - Be - 1000 Bruxelles. NDD info est édité avec le soutien des institutions suivantes: Le Ministère de la Communauté française, Service de la Danse, La Commission Communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale, La Société des Auteurs et des Compositeurs Dramatiques. Publié avec le concours du Centre National du Livre et la Ville de Bruxelles (Echevinat des Beaux-Arts).

WWW.CONTREDANSE.ORG

FAITES PARTIE DU GUIDE DES PROFESSIONNELS DE LA DANSE...



Contredanse projette de publier, à la suite du Guide de l'Enseignement, un **Guide des Professionnels**. Un outil qui aiderait les professionnels à s'y retrouver dans le cheminement de la création.

L'outil Internet nous est apparu comme le média le plus adapté pour ce genre de publication : chercher un studio à louer plus grand que ... , des festivals à telle période, des journalistes dans telle région, des compagnies, chorégraphes, subventions,...

Le contenu de cet « ouvrage » se modifiera en permanence, suivant « en direct » les évolutions des compagnies elles-mêmes (déménagement, nouvelle expérience,...)

Ce projet est en phase finale de réalisation...

La pertinence de son contenu est entre vos mains. Concrètement

nous attendons de vous que vous veniez vous inscrire en ligne, pour remplir, mettre à jour, ... cette formidable base de données.

Rendez-vous donc sur www.contredanse.org et cliquez sur le bouton INSCRIPTION... on ne peut pas se tromper. Si vous avez certaines appréhensions vis à vis d'Internet ... dites vous que c'est l'occasion à saisir pour en découvrir les possibilités... Et si vous ne savez où trouver un ordinateur connecté, venez nous rendre visite au centre de documentation où une borne Internet est prévue à cet effet.

**Les heures d'ouverture du Centre de documentation ont changées:
du mardi au vendredi de 13h30 à 16h30 et le jeudi jusqu'à 18h!**

NDD info est édité par
CONTREDANSE asbl

à la Maison du Spectacle-la Bellone
46, rue de Flandre 1000 Bruxelles
Tél.: 32.(0)2.502.03.27
Fax: 32.(0)2.513.87.39
Site Internet: <http://www.contredanse.org>
E-mail: contredanse@contredanse.org

**Le prochain numéro de NDD info
paraîtra en juillet 2003.**
Pour que nous puissions le publier,
vos informations doivent nous
parvenir au plus tard pour
le 1er juin 2003. Merci !

**INTÉRESSÉ (E)
PAR UNE
INSERTION
PUBLICITAIRE?**

1 page
760 euros

**Seul journal d'informa-
tion sur la danse publié
en Belgique.**

Diffusé gratuitement et
par abonnement
à 8000 exemplaires
en Belgique et en France.

Auprès du **public** et
des **professionnels**.

1/2 page
455 euros

1/4 page
229 euros

Pour un an (4 parutions) - 20%

2500 via réseau Zoom of arts à Bruxelles
700 dans les lieux de danse à Bruxelles
500 dans les lieux de danse en Wallonie
1000 dans les centres chorégraphiques français
600 aux responsables culturels européens
500 abonnés (Belgique, France, Suisse principalement et autres pays)
200 à la presse internationale

Pour toutes informations complémentaires contactez Contredanse
au tél. 32.(0)2/502.03.27 ou par e-mail: contredanse@contredanse.org